

UN POUR TOUS TOUS POUR UN

JOURNAL SUISSE D'EGYPTE

ET DU PROCHE-ORIENT

Organe Officiel
des
Sociétés Suisses

d'Égypte, de Palestine et de Syrie

Le Journal Suisse d'Égypte et du Proche-Orient est envoyé à tous les Suisses d'Égypte, et du Proche-Orient. Abonnements facultatifs : Égypte 50 P.T. par année. Pour la Suisse et l'Étranger : - 25 Frs. suisses par année.

Adresse télégraphique «HELVE»

Rédaction, Administration et Expédition : Bouleley-Alexandrie Tél. R. 1541.

A propos de notre Fête Nationale

« Eigenlob stinkt ». Le proverbe est vrai en tout temps. Il l'est particulièrement aujourd'hui. Gardons-nous de tout orgueil ostentatoire. Nous sommes un petit pays qui s'est constitué par un lent travail d'agrégation et nous avons été aidés — il en est de la vie des peuples comme de celle des individus —, par la chance autant que par notre mérite. La Suisse est assez belle, son passé est assez glorieux le rôle qui lui est dévolu est assez grand, pour que nous sachions sans enfler la voix et encourir le reproche d'immodestie et d'exagération, redire à la veille de notre Fête nationale, notre gratitude à ceux qui nous ont précédés, nos motifs actuels de ferveur et de fierté et nos raisons d'espérer en l'avenir de la patrie qui nous fut octroyée, à nous qui, bénéficiaires d'une longue série d'efforts se prolongeant à travers les siècles, entendons en demeurer dignes.

L'histoire nous enseigne au prix de quels sacrifices et de quels dévouements s'est constituée notre entité helvétique. La volonté d'être soi, nous a maintenus, en tant que nation, à travers les siècles. C'est à nous qu'incombe le legs glorieux avec ce qu'il comporte de risques et de devoirs. À nous de perpétuer et d'adapter aux temps présents, cette tradition helvétique que nous ont transmis notre terre et nos morts !

Ces traditions forment l'ensemble complexe qui constitue notre caractère en tant que peuple et en tant que nation. Durant ces deux derniers siècles, elles nous ont permis de nous affirmer, de faire figure de précurseurs. Conformément à nos traditions historiques, à notre tempérament, nos institutions politiques ont été si souvent prises pour modèles, que nous n'avons jamais envisagé sérieusement la possibilité de les voir un jour dévalorisées, reniées par ceux-là même, qui leur devaient le plus clair de leur avance dans la voie du progrès et de la liberté.

L'après-guerre s'est chargée de nous déciller les yeux. Les événements n'ont fait dès lors que rendre plus sensible ce brusque revirement. Les fondements mêmes de notre constitution, de notre idéal politique, c'est à dire l'esprit démocratique et le fédéralisme, sont brutalement rejetés par des peuples qui jusqu'ici avaient partagé notre confiance en des principes qui apparaissaient comme universels et constituant la base de tout Etat civilisé.

Or, notre existence ne dépend pas de nous seulement. Elle dépend aussi des pays qui nous entourent, de leur évolution et de leurs réactions. Il faut bien l'avouer, si le communisme par ses excès et ses cyniques forfaitures, a suscité notre réprobation, réprobation aussi bien d'âme que de raison, il nous a bien fallu reconnaître aussi, dans le fascisme et le nazisme, la négation consciente et motivée de cet idéal démocratique en quoi se résument les plus précieuses traditions de notre patrimoine national.

Il en est de même du fédéralisme qui est une autre condition et presque aussi importante, de notre existence, en tant que nation. Nos institutions fédératives assurent aux citoyens de notre pays, le maximum aujourd'hui connu, de liberté,



An's Vaterland, an's teure schliess dich an
Das halte fest mit deinem ganzen Herzen.
Hier sind die starken Wurzeln deiner Kraft.
Dort, in der fremden Welt, stehst du allein,
Ein schwankes Rohr, das jeder Sturm zerknickt.

Schiller
Wilhelm Tell — II. I.

d'égalité et de fraternité. C'est sous l'égide du fédéralisme que la Suisse a réalisé depuis 1848 cette unité de cœur et de pensée, qui fait sa force. L'unité dans la diversité est une notion naturelle à notre esprit helvétique et puisque nos vingt-deux cantons ont réussi le prodige de réunir sous la bannière rouge à croix blanche, près de quatre millions d'hommes, divisés par la race, la langue, la religion, nous avons même anticipé et vu dans la Confédération Suisse, l'image réduite mais fidèle, des futurs États-Unis d'Europe.

Ironie ! Ce beau rêve d'une Europe pacifiée, unie, travaillant dans la paix et dans la liberté, est aujourd'hui tourné en dérision. Des quatre coins de l'horizon, l'idéal dont nous avions cru la réalisation prochaine, est en but aux mêmes sarcasmes. Il n'est pas jusqu'en France, un Jacques Bainville, historien dont nous aimons la lucide intelligence, qui n'hésite

1^{er} Août 1933

A MON PAYS.

Les feux vont s'allumer, faisant surgir de l'ombre
Tes monts plus fiers ce soir que des titans vainqueurs,
Un Hymne jaillira, né de multiples cœurs,
Pieuse invocation montant dans la nuit sombre.

Tes fils, à l'étranger, viennent grossir le nombre
De tous ceux qui ce soir t'ont présent à leurs cœurs,
Retrouver un instant tes sites enchanteurs,
Revivre les hauts faits que ta gloire dénombre.

O Suisse ! ô mon pays ! ton nom sonore et doux
M'arrive apporté par la voix des sapins roux,
Dans un refrain de pâtre où la brise dépose,

Les sonnailles de quelque invisible troupeau ;
Et t'ai cru voir au fond du ciel teinté de rose
L'occident s'allumer aux plis de ton drapeau.

Henri Lamon.

Attache-toi à la patrie, à ta chère patrie ;
Tiens à elle de toute ta puissance et de tout ton cœur
C'est ici que sont les solides racines de ta force.
Là-bas, dans un monde étranger, tu seras seul,
Frêle roseau que brise le premier orage.

Schiller
Guillaume Tell — II. I.

pas à proclamer qu'en dehors de l'hégémonie d'une nation sur l'Europe asservie, il considère comme utopique et indésirable, toute forme d'unité européenne.

Tout concourt donc semble-t-il, à remettre en question les principes mêmes de notre vie nationale. Comment nous défendre devant pareil renversement de valeurs, sinon d'un doute, du moins d'une lourde inquiétude ?

Cette désaffection de principes que nous croyions universels et qui demeurent notre raison d'être, nous a été aussi douloureuse qu'inattendue. Elle nous aura du moins obligés à un sévère examen de conscience et ramenés du même coup à beaucoup d'humilité. Bon gré mal gré il a bien fallu nous rendre compte que le rôle de magistrat bienveillant qui nous a été reproché avec tant d'ironie ces temps-ci, pouvait en effet prêter à railleries faciles et que le plus sage était de laisser chaque peuple chercher selon ses propres méthodes, son

instinct et ses expériences, la formule capable de lui permettre de réaliser ses aspirations.

Nous savons bien qu'aucun peuple ne possède la vérité infuse. Quant à nous, qui au prix de sept cents ans d'efforts avons vérifié et mis au point, quelques principes que nous croyons justes et non-récusés, nous gardons à ces principes toute notre confiance. Nous continuerons donc à les appliquer chez nous, sûrs de leurs efficaces vertus, mais nous nous garderons bien de chercher à les imposer à quiconque. « Il est plusieurs demeures dans la Maison de mon Père. » Nous n'en continuerons pas moins à suivre de près les diverses expériences tentées, en dehors de nos frontières. Nous sommes mêmes prêts à faire notre profit des résultats qui nous sembleraient acquis...

La vie des peuples est faite du lent ajustement des principes aux faits et plus que jamais nous aurons besoin pour cela de ce bon sens politique de cet esprit pratique et raisonnable, qui constituent une des caractéristiques de notre tempérament national.

Le présent n'a rien de très rassurant et l'avenir n'appartient qu'à Dieu ! Notre peuple cependant a gardé toute sa foi. Nous savons, instruits par l'expérience que la plus sûre garantie de notre existence, c'est notre volonté consciente d'exister. Notre esprit national, nous continuerons à l'affirmer avec le sentiment accru d'une responsabilité à laquelle nous ne saurions nous dérober. La crise actuelle nous impose une discipline plus stricte. Soit ! De part et d'autre, en Suisse, les meilleurs d'entre nous ont senti le besoin de rallier les énergies dispersées, de resserrer les forces éparpillées. Loin de nous émouvoir de la fermentation des esprits que révèle la formation de groupes de recherches, d'études d'adaptation et de réalisations nouvelles, nous saluons en eux, la preuve de la vitalité de notre instinct national. Les fondateurs de la Nouvelle Société helvétique, à la veille de la grande Guerre obéissaient aux mêmes inquiétudes et aux mêmes pressentiments.

Notre devoir immédiat est aujourd'hui de donner, par l'exemple de notre existence en tant que peuple, leur sens le plus pur, à ces mots de démocratie et de fédéralisme et de veiller à ce que l'esprit public et le sentiment national compensent notre infériorité numérique à l'égard des nations puissantes qui nous entourent. Loin de nous soustraire à la discipline des faits, nous entendons conserver avec chacune d'entre elles des relations cordiales, empreintes de respect et de compréhension mutuelles, mais Suisses d'abord et Suisses fiers de l'être, nous entendons aujourd'hui plus que jamais, rester attachés de cœur et d'esprit au pacte fédéral, à cette idée nationale qui fait de notre patrie, « une grande amitié » suivant le beau mot de Michelet.

« Cette grande amitié » en dépit des cruels démentis que semblent lui infliger les circonstances, nous la reportons sur tous les peuples dont le destin, malgré eux, demeure solidaire, et l'esprit national auquel nous gardons notre foi, ne saurait nous empêcher de rester fidèles aussi à l'idéal humain qui devra se dégager — Dieu veuille que ce ne soit pas au prix d'une nouvelle hécatombe ! — de la crise qui secoue jusque dans ses fondements, le monde désaxé d'aujourd'hui.

J. R. F.



Voix du Pays.

Le Folklore suisse et nos traditions populaires

Le Folklore c'est l'étude scientifique et méthodique de la manière dont le peuple conçoit la nature, le monde, le savoir, la vie, l'art.

On sent tout de suite ce que cette définition peut avoir d'élastique et d'imparfait. Le Folklore touche à des disciplines très voisines, au point de se confondre parfois avec elles. Il touche à l'anthropologie, à la mythologie. Il n'est pas loin de la philologie, de l'ethnographie, de la science des religions. Le folklore se réserverait plutôt comme provinces des manifestations psychiques, les croyances, la littérature du peuple. Mais des limites précises ne se laissent point facilement tracer. C'est le propre des sciences de ce genre que d'empêtrer les unes sur les autres. De la sorte, elles s'entraident, elles s'éclairent.

Un excellent ouvrage de vulgarisation de M Guillaume Fatio porte ce titre expressif : ouvrons les yeux ! C'est vrai ouvrons les yeux pour connaître dans notre pays les œuvres de Dieu et aussi les œuvres des hommes ! Il y a toujours eu et je crains bien, surtout pour ses habitants qu'il n'y ait toujours une Suisse inconnue. Il est remarquable de trouver, sur un territoire aussi restreint que le nôtre, d'aussi nombreux spécimens d'architecture. Trop souvent, nous confondons encore nos maisons rustiques avec les bibelots des bazars, et nous ne savons rien de plus que les touristes pressés qui ne manquent pas le lever du soleil au Righi ou l'illumination du Giessbach avec des feux de Bengale.

Ouvrons les yeux ! Remarquons les toits et les galeries, les poutres, les jours, la décoration, les bardeaux, les fleurs aux fenêtres, la façon de disposer et de bois et les gerbes ; admirons les façades. Lisons les inscriptions :

I te fô bin fenâ, che vo bin aria. (Il te faut bien faner, si tu veux bien traire).

Ou encore cette sentence du Pays-d'Enhaut :

« Le travail est patient ; il attend toujours qu'on le fasse ».

Et tant d'autres qui attestent le goût de l'ordre, la foi dans la vertu, la confiance en Dieu.

Bien des pratiques, bien des usages inconsciemment suivis et perpétués sont, comme les blocs erratiques, des témoins irrécusables d'âges très lointains, de religions disparues.

Parmi les fêtes qui se rattachent à l'agriculture et au retour des saisons, à côté des vagues, des bénichons, à côté de la Mi-été à Tavayannaz à Anzeindaz, rappelés la Fête des Vignerons à Vevey, avec ses splendides manifestations ; rappelés le « Sechseléuten », qui a lieu le premier lundi après l'équinoxe du printemps et qui met sur pied toute la ville de Zurich pour aller voir brûler Bœwegg, le mannequin symbolisant l'hiver.

Nommons à cette place nos célèbres Landsgemeinden, assemblées dignes d'un peuple vraiment libre, où chacun, sous le ciel de Dieu, vote ouvertement devant tous. Elles subsistent encore dans les cantons d'Appenzell (Rh. Int. et Ext.) Glaris, Nidwald, Obwald et Uri.

Et que seraient, nos fêtes de chant, de tir, de gymnastique, cantonales ou fédérales, qui ont tant fait pour nous rapprocher de nos Confédérés, que seraient-elles si elles n'étaient pas sorties de nos mœurs mêmes, si elles n'avaient été pour ainsi dire contenues en puissance dans les abbayes locales, tirs au « papégay » fêtes de luteurs sur l'alpe ?

Nos fêtes historiques se divisent en deux groupes ; celles qui reviennent périodiquement et avec fréquence, et celles qui ne se célèbrent qu'à de rares intervalles. Donnons à celles-ci la beauté, la couleur, le rehaut désirables. Aux autres, laissez la simplicité en prenant comme type cette fête du 1er août instituée en 1891, dont font tous les frais les sonneries de cloches et les feux de joie sur la montagne.

Un littérateur, Charles Nodder, déclarait déjà au commencement du siècle dernier : « Tout homme qui n'a pas soigneusement exploré les patois de sa langue ne la sait qu'à demi. » Pour les recherches linguistiques, étymologiques, pour élucider des points obscurs, les savants puisent aujourd'hui à pleines mains dans les patois. On se hâte donc de les recueillir, ces patois. Pasteurs, curés, instituteurs et autres personnes de bonne volonté, ont réalisé de zèle pour envoyer des matériaux à la rédaction de notre Glossaire. Celui-ci sera un vrai monument de folklore pour nous, Romands, comme l'Idiotikon l'est pour la Suisse allemande. Et si l'on n'est pas un savant, si l'on ne se soucie pas d'étymologie ?... Eh bien ! ne sera-ce rien que de retrouver réunis les bons vieux mots, les mots du terroir ?

« Ces vieilles locutions dit Philippe Monnier, expriment le passé, nos mœurs, nos modes, nos usages. Elles nomment nos instruments, expliquent notre histoire, racontent notre esprit... Elles sont de nous. Elles sont à nous et nous unissons par la chaîne étroite de l'idiome. Quel cœur assez méchant pour les mettre au ruclon avec la mauvaise herbe ? Elles gardent une telle saveur. Elles enclosent une telle vie. Elles éportent un tel sens. Qu'à la ville ou bien qu'à l'étranger quelque bouche les prononce, et voici qu' aussitôt, par la magie du verbe, se profile en mon rêve la silhouette du coin natal, le clocher, les trembles, toute ma terre, tous mes morts. »

Si par aventure, un Français venait vous demander quel est le dialecte que vous bégayez, répondez-lui bravement : « Nous parlons suisse ». Et, le disant, n'ayez pas honte ».

La littérature orale proprement dite nous offre aussi les sobriquets usités contre certains métiers, le « Volkswitz », les agaceries locales (Ortsneckereien.) Dans ce concert, tous les cantons sont représentés. De tout temps, en effet, les hommes ont aimé à médire du prochain, à lui donner des surnoms. Les écoliers se blasonnent entre eux ; Ils blasonnent leurs maîtres ; un village blasonne l'autre ; une contrée, un pays. Nous avons là une sorte de caricature universelle en paroles. Le sobriquet doit-il son origine à un défaut réel, ou à une aventure plaisante, ou à un événement historique, c'est ce que les folkloristes tentent d'élucider. M. le curé Daucourat a recueilli les sobriquets des villes et villages du Jura bernois. Quelques échantillons : A Moutier, les Lèche-pochons ; à Sonvilier, les Potets (les Pots) ; à Tavannes, les Renards ; à Lajoux, les Poux, les Coqs ; aux Genevez, les Taille-fromages. Voyez tous les sobriquets relevés par M. Courthion pour le seul Bas-Vallais ; les Trabretzets, de Sembrancher, les Goitréux, de Vissoye ; les Tire-ici, d'Ayer ; les Mâchurés, de Nax, etc. etc. Et puis, ne nous oublions pas dans cet aimable grabeau :

Trois juifs font un Bâlois, Trois Bâlois font un Genevois.

Pour nous vengér, nous disons des Neuchâtelois :

« Neuchâtelois, fourbes, faux, fins et courtois ».

A quoi ils peuvent nous répondre :

« Genevois, quand je te vois, rien je ne vois. »

Rassurons-nous et tendons-nous la main. Nous voulons être un seul peuple de frères. Beaucoup de ces sobriquets sont dus à l'influence du son et de la rime, laquelle a une importance aussi curieuse qu'inattendue dans le folklore. Car souvent elle décide d'une étymologie, d'une légende, de ses attributs d'un saint, etc. etc.

Au jeu des sobriquets et des bêtisiana, il y a des villes et des villages qui sont plus mal partagés que d'autres. En Suisse, comme du reste dans les cinq parties du monde, il y a des localités dont on fait les victimes et les souffre-douleur de la raillerie commune. C'est par exemple, St-Prex (Vaud) dont les habitants firent paître à une vache l'herbe venue sur leur clocher. Ce sont les villageois de Jonschwil qui, ayant des sacs de hannetons, les portèrent tout en haut de rochers à pics et les ouvrirent, pour que ces maudits insectes périsent, par leur chute d'une mort cruelle. A Thurstuden, petit hameau du canton de St-Gall, la malignité des voisins prétendait qu'il n'y avait qu'une chemise pour tous les habitants. Pendue le soir à la fontaine, elle était mise le matin par le premier qui s'y rendait, d'où le cri de : « Chemise ! » à l'adresse des gens de Thurstuden.

En arrangeant un peu le texte, que de jolis dictons sur les montagnes le chapeau de nuages des pics et des sommets, sur les plantes, les eaux, les fleurs ! Ce serait plus intéressant, plus plaisant que certaines pauvretés auxquelles nous en sommes réduits. Vraiment nous nous défions trop de l'imagination et de la poésie ! Nous préférons les exercices où l'on apprend aux élèves chose palpitante ! qu'une règle est en bois, que le tableau noir a quatre côtés, et que la fille de la sœur de la voisine s'appelle Amélie.

Et qu'on ne parle pas de nationalisme : Quand j'étudie le folklore de l'enfance, je sens avec force la confraternité humaine. Si je murmure à un bébé : « Fais dodo, Colin, mon petit frère, fais dodo, tu auras du lolo » la paysanne bernoise reprend. « Schlaf, Kindli, Schlaf ; Der Vater huetet das Schlaf ». Et de Biasca m'arrive. « Fa la nina ja, Nineta ». Et la Champenoise chantonne : « Nénée dormez la petite, Sainte-Marguerite, Sainte-Brigitte, Saint Innocent et Saint-Prudent, Saint-Clément, Endormez-moi ma chère enfant, jusqu'à l'âge de quinze ans ». Et là-bas, en Grèce, la Grecque endort son poupon en lui promettant, s'il est sage, la ville de Constantinople.

Langages divers, images variées ; un seul sentiment ; l'amour maternel.

Ai-je besoin de défendre ici la valeur morale de la légende ? Qui ne sait que la légende est souvent plus vraie que la réalité, parce que l'homme ne vivra pas de pain seulement ? Que m'importe que

Guillaume Tell n'ait pas existé, si je sens frémir dans son histoire l'âme droite et courageuse de nos ancêtres luttant pour la liberté !

Erzählen wird man von dem Schutzen Tell So lang die Berge stehn auf ihrem Grunde.

Voyez quel parti des poètes de talent ou de génie comme Uhland, George Sand, Schiller, Goethe ont su tirer des poèmes populaires. Il nous manque trop encore cette chose précieuse : la poésie accessible aux gens simples, goûtées des gens cultivés. Notre cher et grand poète Juste Olivier l'avait bien compris, lui qui disait :

« Les vieux réfrains ont une voix qui charme ».

Et si la foule court au théâtre pour y entendre les Armaillis, si, à tel Festspiel, l'émotion puissante gagne les spectateurs, si l'âme vibre, ce n'est pas, dites-le, vaine affaire de mode, c'est que les auteurs, les musiciens ont su toucher en nous l'âme populaire, c'est que nous avons senti, à ce moment, que nous tenons à la terre natale par des racines délicates et fortes.

La littérature qui se sépare de la foule est comme une plante déracinée ; c'est dans le cœur du peuple et de la nature que doivent se retremper sans cesse la Poésie et l'Art pour rester verts et florissants. Là est leur fontaine de Jouvence.

Bien comprises, les traditions populaires sont nécessaires, parce qu'elles sont un des remparts de notre caractère national.

Les traditions sont nécessaires, parce que dans les opinions qui changent, dans les modes qui passent éphémères, dans l'écoulement universel, il faut des points d'appui à notre faiblesse, des souvenirs qui restent, des principes qui durent.

Il y a des gestes qu'il faut refaire toujours les mêmes parce que toujours se répète le cycle des saisons, parce que toujours il faut pousser la charrue, toujours semer, toujours couper les épis mûrs, toujours craindre l'eau, la foudre, l'avalanche, parce que, toujours, il faudra aimer, lutter, toujours il faudra mourir.

Il y a des paroles qu'il faut répéter, parce qu'elles sont la sagesse même, acquise par nos devanciers. Et qu'est la nôtre de quelques jours, à côté de ce patrimoine séculaire ?

Il y a des chants qu'il faut chanter, parce qu'ils ont attendri, consolé ou exalté le cœur, et qu'on y sent palpiter l'âme des aïeux.

« Ulu, Uli ! — dit le vieil Attinghausen à l'imprudent Rudenz ; tu rougis des mœurs antiques et pieuses de tes pères. Un jour viendra où les yeux brûlés de larmes, tu donneras tout pour revoir les montagnes natales. Cette mélodie du Ranz des vaches dont tu es si superbe et moqueur, un jour elle te saisira l'âme et te remplira d'un regret douloureux quand tu entendras résonner sur la terre étrangère ».

Il y a des anniversaires qu'il faut religieusement célébrer, car les ancêtres nous ont fait ce que nous sommes. Nous sommes dans la maison qu'ils ont bâtie ; nous sommes l'aboutissement d'un long passé d'efforts, de sacrifices, de dévouements.

Il y a de très vieilles choses auxquelles il faut croire, car notre savoir d'hommes est court, et, si ces choses nous étaient ôtées nous ne saurions comment les remplacer, ni comment guider notre vie.

Chaque peuple, a dit-on, quelques mots qu'en vain on tenterait de traduire parfaitement dans les langues étrangères, parce qu'ils sortent de son être le plus intime et expriment le plus profond de lui-même. Nous en avons un au moins, de ces mots. Les philologues les plus autorisés nous l'affirment. C'est en Suisse qu'est né ce mot, qui remue singulièrement contre cœur et fait monter les larmes aux yeux : « Heimweh ».

Ah ! c'est que, lorsque la dure nécessité le commande aucun pays n'est quitté avec plus de regret ; à aucun autre l'exilé ne reste plus fidèle ; aucun autre n'est retrouvé avec plus d'amour.

Tous, le Cent-Suisse d'autrefois, à l'habit rouge ; le colon, sous le ciel torride ; l'émigrant, découragé ; le berger, parti là-bas, dans la grande ville ; tous dans leur rude dialecte, dans leur doux patois, dans leurs jodels, dans leurs vers, ou simplement par un soupir, une main tendue, un regard de ferveur, tous disent :

Quand on est de la montagne, On ne peut jamais l'oublier. Ce désir grandit avec l'âge Le retour seul peut en guérir :

L'amour de la patrie : voilà notre plus belle tradition populaire !

Henri Mercier.

Unbeweglich in Gefahren, Unbesagbar in dem Strei, Ali, was sie wollten, waren Schweizer stets durch Einigkeit. Lavater : Schweizerlieder

Les Vivants et les Morts.

Le témoignage de deux grands disparus

L'originalité de la Suisse, c'est qu'en assurant à l'individu une somme de liberté rare, elle n'a pas sacrifié l'égalité. Notre peuple, qui jouit de plus de liberté que beaucoup d'autres, est aussi, par sa structure sociale, par ses mœurs, et en vertu même de la souveraineté politique octroyée aux citoyens égaux en droit devant le scrutin, celui peut-être où les contrastes sociaux sont le moins accusés, où l'espoir est le plus largement ouvert à tous et où la loi prend les soins les plus scrupuleux pour que nul ne soit sacrifié et abandonné aux conséquences fâcheuses de sa naissance ou de sa faiblesse.

L'instruction primaire est obligatoire et gratuite partout depuis longtemps. Cette obligation est effective. L'accès de tous ceux qui en sont capables à l'instruction secondaire et à l'instruction supérieure est assuré par un système de subsides et de bourses équitables. Nulle part les distinctions sociales ne sont moins voyantes. Notre démocratie n'est pas seulement égalitaire, elle est fraternelle.

Nos institutions, nous ne les devons pas à notre mérite, nous ne les devons à notre bonheur et à notre histoire. Sans cesse de les perfectionner, nous ne devons rien faire qui puisse en détruire la noble et ingénieuse harmonie. Elles ont assuré à notre petite patrie le respect de l'étranger. Elles lui ont donné une mesure d'indépendance qu'elle n'avait jamais connue. Elles ont sauvegardé sa paix intérieure qui, depuis soixante ans, n'a plus été troublée que par des orages locaux et passagers, alors que, pendant des siècles, les guerres civiles, petites et grandes, se suivaient à intervalles très courts. Elles ont permis à la Suisse de se développer. Etayons-les de notre amour et de notre fierté.

Le patriotisme suisse est d'une essence spéciale. Il ne s'envole pas comme une victoire aux ailes éployées. Il est sédentaire. Il est intime. Il est familial. Les rêves de conquête et de grandeur ne troublent pas sa douce quiétude. Il ne comporte aucune haine, aucune jalousie pour les autres peuples. Il a trouvé son expression complète dans le cantique de Godfried Keller :

O mon pays suisse ! ô ma terre natale ! Combien je t'aime profondément et avec ardeur !

Cet amour est la plus belle des roses... et si toute autre s'était fanée, Elle parfumerait encore mon rivage désert.

Quand pauvre, mais joyeux, j'ai parcouru la terre étrangère Et comparé l'éclat des rois avec tes montagnes, J'ai bien vite oublié la splendeur des trônes Et mendiant, j'étais fier de toi.

O mon pays suisse, tout mon bien et tout mon trésor, A moi heure dernière

Bien que, dans ma faiblesse, je n'aie pas fait grand-chose pour toi Ne me refuse pas une tombe silencieuse !

Quand j'aurai dépouillé cette enveloppe de poussière Et que je m'approcherai du trône de Dieu, c'est ainsi que je m'adresserai à lui :

« Fais rayonner ta plus belle étoile Sur la patrie terrestre que j'ai laissée là-bas »

A cet amour, joignons la fierté, qui n'est pas l'orgueil. Nous avons notre rôle à part, notre signification particulière. Nous sommes la république démocratique. Nous avons su réunir dans un faisceau solide et faire vivre en bon accord, grâce aux institutions qui laissent à chacun une large part d'autonomie, des peuples de mœurs, d'occupations, de croyances, de langues différentes, alors que tant de penseurs généreux, appelés par beaucoup des utopistes, peinent encore à faire naître un état du monde où ces choses ne soient plus entre les hommes et les nations des causes de haines, des occasions de massacres et des motifs de guerre. Sachons rester nous-mêmes.

Albert Bonnard.

Le patriotisme agissant et fécond n'est pas celui qui déclame et s'étale ; c'est celui qui regarde comme des choses aussi sacrées l'une que l'autre le sol et l'âme du pays. Ce qui constitue l'originalité de nos âtes et de notre caractère, de nos habitations et de nos mœurs, de notre art et de nos lois, tel est le patrimoine dont nous ne devons rien sacrifier et qui sera le plus solide rempart de notre indépendance. Soyons nous-mêmes !

Tout ce qui tendrait à nous dénationaliser tendrait à nous diminuer. Notre raison d'être et notre garantie de durer, c'est notre énergique volonté de ne pas abdiquer une parcelle de ce qui fait de nous, non pas des Allemands, des Français ou des Italiens.

Depuis les origines, depuis les guerres de Bourgogne et de Souabe notamment, la Suisse a été une nation très différente de toutes les autres. Elle n'a pas demandé un modèle à d'autres pour son organisation politique. Lorsqu'au XVIe siècle, plusieurs des Etats confédérés ont passé à la Réforme, ils se sont bien gardés de marcher dans les pas de Luther, et celui-ci n'a pas manqué de le leur dire ! Toutes les fois qu'on a tenté, en Suisse, de rompre avec les habitudes, avec les idées, avec le génie de notre peuple, on a essuyé de lamentables échecs ou l'on s'est lourdement trompé. La République Helvétique de 1798, par exemple avec ses vastes projets et ses nobles chimères, n'a pas tardé à mourir d'une mort piteuse, parce qu'elle était beaucoup moins l'œuvre de la Révolution suisse que de la Révolution française.

V. Rossel.



Eclaireurs Suisses d'Alexandrie

Les Eclaireurs Suisses d'Alexandrie poursuivent leur pèlerinage helvétique. Ils ont reçu en Suisse, l'accueil le plus affectueux et les nouvelles qu'ils nous ont fait parvenir sont toutes vibrantes de gratitude et d'émotion joyeuse.

En réalisant le beau rêve d'un voyage au pays natal, nos Eclaireurs n'ont fait que répondre aux vœux exprimés par tous ceux qui ont à cœur l'approfondissement du sentiment national et de la culture civique au cœur de nos enfants.

Il nous a paru intéressant de rappeler à ce propos l'opinion de M. Henry Fazy et de M. F. Mercier.

« Et puisque je m'adresse ici à un grand nombre de jeunes Suisses, ils me permettent de leur dire qu'ils feront bien — ils le font déjà — d'employer les heures de vacances qui peuvent leur être accordées chaque année à parcourir notre pays, à visiter tous les lieux qui sont connus dans notre histoire pour un fait caractéristique, et je leur souhaite, quand ils graviront le petit sentier qui conduit à la clairière du Grütli, je leur souhaite de ressentir la même impression ; le même frisson patriotique que j'ai ressenti toutes les fois que je gravissais le petit sentier qui me conduisait à cette clairière qui a été, en quelque sorte, le berceau des libertés de l'Europe. »

Qu'ils ne se contentent pas de visiter le Grütli ; qu'ils visitent aussi les emplacements de ces grandes batailles où la destinée de la Suisse s'est jouée plus d'une fois. Qu'ils aillent visiter la plaine de St-Jacques, la plaine de Morat, et qu'en revenant, ils viennent admirer le modeste monument qui conserve auprès de nous, au milieu de nous, le souvenir des victimes de l'Escalade. Ils auront ainsi revu dans leur souvenir tout ce qui constitue le patrimoine historique de notre pays.

lorsqu'ils seront rentrés de leurs pérégrinations, pendant les longues veillées d'hiver, puissent-ils s'accorder pour quelques instants, la distraction de lire un livre d'histoire qui leur exposera comment les pères suisses ou de simples citoyens des villes ont réussi, au prix de plus grands efforts et souvent au prix de leur sang, à conquérir l'indépendance et la liberté. Et quand ils auront lu, ils comprendront que, si l'on appartient à un pays où de grands efforts ont été faits pour améliorer le sort du peuple, ces efforts imposent à tout Suisse de véritables sacrifices, c'est-à-dire l'accomplissement complet, intégral des devoirs civiques. »

Henri Fazy.

« Eh bien ! Si j'étais riche, je voudrais organiser de plus fréquentes caravanes scolaires. La troupe des écoliers serait simple, gaie, frugale. Je voudrais mener des pèlerinages aux lieux historiques. Il faudrait que chaque petit Suisse fût conduit au Kütli et que, en approchant de la prairie sacrée aux trois fontaines, touché de pitié, il sût chanter de toute son âme :

Von ferne sei herzlich gegrüsst, Du stilles Gelände am See...

Parlez aux yeux, parlez au sentiment, au cœur, et vous aurez fait de bons Suisses. Les notions civiques leur seront données par surcroît.

H. Mercier.

TEXACO MOTOR OIL Société Egyptienne des Pétroles, "S.E.P." TEXACO MOTOR OIL TEXACO



**NOUVELLES
DU PAYS**

Le Journal Suisse d'Egypte et du Proche-Orient présente, à l'occasion de la Fête Nationale, ses vœux patriotiques à tous les Suisses d'Egypte et du Proche-Orient ainsi qu'aux compatriotes de la Mère Patrie et des colonies suisses à l'Etranger.

Radio Suisse-Alemanique

Emetteur national
459 m. — 653 kc. — 60 kw.

Programme du 1er Août

- 10 Uhr 30 : Vorlesung von Erika Fetscherin.
- 19 Uhr 10 : Schweizer Musik.
- 19 Uhr 30 : Programm zum 4. August—Ansprache.
- 20 Uhr : Geläute des Basler Münsters.
- 20 Uhr 15 : Männerchor Eintracht singt Schweizer Lieder.
- 20 Uhr 45 : Streichquartett in g dur von Omslow, gespielt vom Streichquartett Gislser.
- 21 Uhr 10 : Wiederholung des Hoespiels « Wilhelm Tell ».
- 22 Uhr 30 : ca. Schluss.

Radio Suisse Romande

403 m. - 743 kc. - 25 kw.

- De 12 h. 40 à 14 h. : Musique de gramophone, airs populaires suisses.
- De 19 h. : Causerie sur « La Suisse qui chante ». Histoire illustrée de la chanson populaire et du Festspiel en Suisse.
- De 19 h. 30 : Lectures de textes sur la fondation de la Confédération Suisse.
- De 20 h. : Grande soirée patriotique donnée à Lausanne en partie au Studio, en partie en plein air. Discours de M. Gorgerat, député, ancien Président du Grand Conseil Vaudois.
- De 20 h. 30 : Relai de la manifestation donnée en plein air et reportage de cette manifestation.

Collecte du 1er août et enseignement ménager

Lors de sa réunion du printemps 1933, le Comité de la Fête du 1er août a décidé à l'unanimité d'employer le résultat de la collecte de 1934 au développement de la formation ménagère et du service de maison.

Cette décision est le résultat d'une pétition d'un certain nombre de grandes organisations suisses, féminines surtout, qui, sur l'initiative de la Commission fédérale d'études du service domestique, espèrent arriver par ce moyen-là à trouver les moyens de mettre à exécution les mesures d'assainissement suggérées en conclusion du rapport Le service ménager en Suisse, par Mlle Zwahlen. La décision du Comité de la Fête du 1er août a une grande importance en ces temps de chômage qui nécessitent une autre orientation de la jeunesse féminine.

La Ligue pour le Peuple et la Patrie et la Suisse romande

Le 28 mai de cette année fut fondée à Langenthal la Ligue pour le peuple et la patrie.

Née à un moment où les « Fronts » préoccupaient l'opinion, elle apparut tout d'abord comme une nouvelle formation nationaliste venant diviser un peu plus notre peuple. Mais au lieu de partir violemment en guerre au nom de quelques principes hâtivement rassemblés pour former une soi-disant doctrine, la L. P. P. manifesta d'emblée son intention de ne

pas se substituer aux groupements politiques existants.

Et, de fait, elle compte parmi ses adhérents des hommes de tous les partis d'ordre, aussi bien que des isolés. Car sa fonction est avant tout de grouper les patriotes en vue d'un but commun : le bien du pays. Loin de rechercher le bouleversement de ce qui existe, les chefs de la Ligue sont au contraire foremlement opposés aux violences de la gauche comme à celles de la droite. Ce qui ne signifie pas qu'ils soient partisans du *statu quo*. Car sans cesse les sociétés humaines se transforment. Et ce dont nous souffrons aujourd'hui, c'est du fait que nos institutions n'ont pas évolué aussi rapidement que les faits de la vie. Il y a une adaptation à faire à des conditions d'existence nouvelles. Cette adaptation, la Ligue la juge nécessaire. Mais elle ne la veut pas soudaine, de peur de détraquer à machine définitivement.

Elle prépare au contraire la revision soignée et méthodique de chaque rouage du mécanisme.

Les traits essentiels du programme

Il est impossible d'exposer dans le cadre restreint de cet article le détail de l'opération. Qu'on nous permette simplement de résumer ici les traits essentiels de son programme.

La L. P. P. est pour :

1. Le renouvellement de l'esprit patriotique ;
 2. La participation directe du citoyen à la vie publique et l'exercice discipliné des droits populaires ;
 3. L'application parfaitement équitable du droit et des lois par les pouvoirs publics, les compétences de ces pouvoirs étant exactement délimitées et conformes à leur essence ;
 4. L'indépendance et l'amélioration du travail national ;
 5. Le maintien et le développement de l'agriculture nationale ;
 6. La solidarité entre employeurs et employés.
 7. La défense et le renforcement de l'indépendance nationale.
- Elle est contre :
1. Les idées et doctrines fausses implantées sur le sol suisse ;
 2. Le système scandaleux de la « république des camarades » ;
 3. Les atteintes portées aux droits du citoyen et la falsification de ces droits dans les votations ;
 4. La bureaucratie et l'ingérence de la politique dans les services publics ;
 5. La centralisation et l'étatisme ;
 6. La destruction de la morale dans l'instruction et l'éducation et les atteintes à l'esprit patriotique à l'école et à l'église ;
 7. L'antimilitarisme sous toutes ses formes.

La L. P. P. est constituée en des groupements régionaux dont les efforts sont coordonnés par un comité fédéral de 12 membres.

Une réunion à Lausanne

Plusieurs de ces groupes régionaux existent déjà en Suisse allemande. Dans le but d'étendre ce mouvement aux cantons romands, M. le colonel Favre et M. le conseiller national Pierre Rochat, tous deux membres du comité fédéral, avaient invité un certain nombre de personnalités de Genève, Vaud, Neuchâtel, Fribourg et Valais à se réunir le jeudi 6 juillet au buffet de la gare de Lausanne. Des cinq cantons romands, seul le Valais n'était pas représenté.

Présidée par M. Pierre Rochat, la réunion avait pour but de documenter les assistants sur la L. P. P. et d'examiner l'opportunité de la création de sections cantonales romandes.

MM. Rochat et Favre firent chacun un exposé détaillé de la constitution et du programme de la Ligue. Puis une discussion nourrie suivit, au cours de laquelle les représentants des cantons purent obtenir toutes les précisions nécessaires. Ce fut l'occasion d'une discussion générale du plus grand intérêt, dont la conclusion fut qu'il convenait de rassembler sans tarder des patriotes romands prêts à collaborer aux travaux de la Ligue.

La Ligue pour le peuple et la patrie uralelle du succès dans le pays romand ? Atteindrait-elle ses objectifs ? Les mois à venir nous le diront.

(Journal de Genève). M. d'A.

Coopération intellectuelle

Le comité de direction de l'Institut international de coopération intellectuelle s'est réuni pour examiner la gestion administrative et financière de cet organisme. Prennent part aux travaux de ce comité : M. Gilbert Murray (Royaume-Uni), Mme Curie-Sklodowska (France), MM. Castillejo (Espagne), de Reynold (Suisse), Kruss (Allemagne), Rocco (Italie), sir Frank Heath (Royaume-Uni).

Dans le corps consulaire

Le Conseil fédéral a approuvé un *ad-diti* au règlement consulaire consistant dans l'introduction d'un article 27, aux termes duquel le Département politique fédéral est autorisé, pour autant que cela apparaitra nécessaire, à créer des agences consulaires dans les villes appartenant à un arrondissement consulaire.

Les secrétaires de légation de première classe Charles-Edouard de Bavier, de Zurich et Coire, Ernest Brenner, de Bâle, Louis-Gaston-Horace Micheli, à Genève et Vicosoprano, Henri de Torrenté, de Sion, sont promus conseillers de légation. M. Werner Zuber, de Berne, vice-consul, actuellement gérant du consulat général de Budapest, est promu secrétaire de légation de deuxième classe. M. Peter von Salis, de Coire, jusqu'ici attaché, est promu secrétaire de légation de deuxième classe.

Ces promotions ont un effet rétroactif au 1er janvier.

Mort du professeur Robert Seidel

On annonce la mort, à Zurich, à l'âge de 83 ans, après une longue maladie, du professeur Robert Seidel. En 1870, M. Seidel, tisserand, arriva de Saxe dans le canton de Zurich, devint commerçant, puis instituteur secondaire. Il donna des cours à l'université de Zurich et à l'École polytechnique fédérale sur des questions de pédagogie sociale et en particulier sur les écoles de travail.

Il fut pendant de longues années membre du Conseil municipal de Zurich, du Grand Conseil zuricois et conseiller national. Il a déployé une grande activité comme écrivain politique et pédagogique et comme poète lyrique.

Cela va un peu mieux dans l'industrie horlogère

Comme l'annonce la *Neue Berner Zeitung* le recul des affaires dans l'industrie suisse de l'horlogerie, interrompu depuis 1929, a enfin cessé dès le début de cette année. Comparé à l'année précédente, l'exportation des montres a atteint dans le premier semestre de 1933 une plus-value de 1.120.000 fr. Un fait satisfaisant également, c'est le recul des exportations de chablonis si préjudiciables à notre industrie. L'exportation de chablonis a en effet, diminué de 11 0/0. En revanche, l'exportation de montres finies représentée en 1933 une valeur de 24.300.000 fr. contre 21.800.000 fr. en 1932, ce qui représente une augmentation de 11,4 0/0.

La Suisse à l'Etranger

Secrétariat des Suisses à l'Etranger

La Commission des Suisses à l'Etranger de la Nouvelle Société Helvétique nous charge de vous faire savoir que notre Secrétaire, M. J.C. Meyer, a donné sa démission pour le 1er juillet. Vu les mesures d'économie que les circonstances nous imposent, cette démission a été acceptée et le poste de M. Meyer reste provisoirement vacant.

Nous espérons cependant, de façon ferme, trouver dans un proche avenir les moyens qui nous permettront de le pourvoir. Nous prions tous ceux de nos compatriotes qui saisissent la portée de notre œuvre de nous assurer à cet effet, leur précieux appui.

Notre Secrétaire, Mlle Alice Briod, lic. jur., pourvoira momentanément seule aux affaires du Secrétariat.

LE SECRETARIAT DES SUISSES
A L'ETRANGER
de la N. S. H.

A. Briod.

M. Alfred Reinhart Dr. Hon. Causa

Nous lisons dans l'excellent journal suisse d'Amérique : *Courrier Suisse du Rio de la Plata* :

« Au nombre des personnes à qui l'Université de Zurich a conféré le diplôme de « Doctor honoris causa », à l'occasion du centenaire de sa fondation, on relève le nom de M. Alfred Reinhart, de Winterthour, qui a laissé d'excellents souvenirs aux condisciples de ses années d'études à Lausanne, et qui, à plus d'une reprise, a réparti de généreux dons entre différents établissements philanthropiques de sa ville. M. Alfred Reinhart qui est, à Alexandrie d'Egypte, à la tête d'une importante maison d'exportation de coton, rend à la colonie suisse de cette ville d'inappréciables services, soutenant les écoles, la paroisse réformée et d'autres institutions de bienfaisance. Près de la maison de campagne qu'il habite en été au pied de l'Albis il entretient complètement un asile qu'il a créé en faveur d'enfants que leur intelligence ou leur caractère rendent impropres ou indésirables dans les établissements destinés à de plus privilégiés ».

E. LINDI

Agent général



ALEXANDRIE

33, Rue Chérif Pacha

Téléphone 34-39

LE CAIRE

3, Rue Manshaet El Kataba

Téléphone 54133

Salonica Cigarette Cy.

Fournisseur de S.M. le ROI d'Egypte

LES CIGARETTES FUMÉES PAR L'ELITE

AGENT SUISSE :

A. Dürr & Cie. z. Trülle (Zurich)

BIÈRE

BECK

La Bière MURE de plus de 6 Mois

Türkiye Seyrisefain Idaresi

TURKISH MAIL LINE - ISTANBUL

Service hebdomadaire régulier et rapide entre

ALEXANDRIE - LE PIRÉE - IZMIR - ISTANBUL

Par les paquebots-poste de grand Luxe

EGE - IZMIR - ANKARA

9000 tonnes 8400 tonnes 8400 tonnes

Pour tous renseignements s'adresser aux Agents Généraux pour l'Egypte

THE ALEXANDRIA NAVIGATION COMPANY ; S. A. E.

ALEXANDRIE : 2, Place Mohamed Aly, B.P. 72, Téléphone 5030

LE CAIRE : 9 Rue Chawarby Pacha B.P. 1383, Téléphone 43325

ainsi qu'aux principaux bureaux de passage.

CLINIQUE D'AXISA

ALEXANDRIE

17, RUE NÉBI DANIEL. — TÉLÉPHONE 632

Traitement par Ondes Courtes - Radio - électro - magnétiques
Système D' Dobler

LLOYD TRIESTINO

(Flotte riunite LLOYD TRIESTINO-MARITTIMA ITALIANA-SITMAR)

Service Express de Grand Luxe Egypte-Europe

Prix réduits d'Été du 29 Mai au 3 Décembre

DÉPARTS D'ALEXANDRIE :

POUR LA TYRRHÉNIENNE

ESPERIA	22 Juillet
PILSNA	27 Juillet
GANGE	5 Août
VIENNA	10 Août
GANGE	19 Août
HELOUAN	24 Août
ESPERIA	2 Sept.
PILSNA	7 Sept.
ESPERIA	16 Sept.

POUR L'ADRIATIQUE

TEVERE	22 Juillet
AUSONIA	29 Juillet
TEVERE	5 Août
AUSONIA	12 Août
TEVERE	19 Août
AUSONIA	26 Août
TEVERE	2 Sept.
AUSONIA	9 Sept.
TEVERE	16 Sept.

Ligne de luxe pour la Palestine, Syrie, Istanbul
26 Juillet. — 9 et 23 Août. — 6 et 20 Septembre

Ligne Postale pour la Palestine, Syrie, Chypre
22, 24 et 26 Juillet. — 6, 9, 12, 20, 23, 26 Août. — 3, 6, 9, 17, 20, 23 Septembre

Pour tous renseignements s'adresser :

Alexandrie : Agence Générale : 30 Rue Chérif Pacha. — Le Caïre : D. E. Munari, 4 Rue Kamel ainsi qu'aux bureaux des Maisons de Voyages Thos. Cook & Son, American Express Coy et Cox & Kings (Agents).

PASTROUDIS

Le seul coin de Paris en Egypte

CUISINE FRANÇAISE
SERVICE FRANÇAIS
BAR AMERICAIN

SAVOY PHARMACY

NORTON & Co.

en face National Bank, LE CAIRE

Pharmacie de Confiance

Exécution soignée des Ordonnances.

= Prix très modérés =

Variétés Groppi

Midan Soliman Pacha - Le Caïre

ENTRÉE LIBRE

Actuellement

Les Waltons

Les Marionnettes Virtuoses

CASINO SAN STEFANO

SAMEDI, LE 29 JUILLET
Concours de Tango

DIMANCHE LE 23 JUILLET, à 11 h. p.m.

Concert Apéritif

Entrée Libre - Consommation obligatoire

à 5 h. 45 p.m. Grande Journée Populaire

CONCOURS DE VALSE - 5 Prix 5.

ATTACTIONS - 2 JAZZ 2. - ENTREE P.T. 5,5.

MARDI, LE 1er AOUT

Un Grand Gala Italien

en l'honneur du merveilleux raid d'ITALO BALBO

Riche programme d'attractions, la Fanfare du Fascio, le Foorman's Jazz.

Illuminations. - Dîner au restaurant avec Menu Italien à P.T. 30.-

Les autorités Italiennes assisteront à ce Gala. - Entrée P.T. 5,5



Lait en poudre demi-gras fabriqué par NESTLÉ, le seul aliment pour les enfants intolérants au lait maternel, en raison de sa composition dextro-maltosée.

Demandez l'avis de votre médecin. Produit se conservant parfaitement.

Le coin du sourire



Dessins de Daniel Burnand, (Feuille d'avis, Lausanne).

Un jeune homme (protestant) cherche place auprès de chevaux où il pourrait apprendre la langue française.

Les affaires sont les affaires

On prend aujourd'hui l'argent où on le trouve. L'autre jour, un représentant de commerce entre dans un magasin et fait signe à un jeune homme derrière un comptoir :

- Puis-je parler au patron ?
- Le patron ne reçoit pas les voyageurs de commerce.
- Faites-moi recevoir, insiste l'autre, vous ne vous en repentirez pas.
- Combien ? fait le jeune homme derrière le comptoir.
- Cent francs.
- Même si le patron ne vous achète rien ?
- Même si le patron ne m'achète rien : voilà cent francs.
- Le jeune homme met le billet dans sa poche, puis :
- Je vous écoute, dit-il. C'est moi le patron.

Petites ironies de la langue française

Un chargé d'affaires qui n'a pas de travail.

Un pain frais qui est tout chaud.

Un homme tout rond qui vous parle carrément.

Pour avoir une audition parfaite,
Pour égayer votre Home,
un appareil

Radio ou Radio-Gramophone

dernier modèle à 10 lampes

"His Master's Voice"

K. Fr. VOGEL - W. & E. VOGEL & Co. Successeurs

ALEXANDRIE :
28 Rue Chérif

LE CAIRE :
16, Rue Maghraby

HELIOPOLIS :
10, Boulevard Abbas

The Land Bank of Egypt

BANQUE FONCIÈRE D'EGYPTE

Société Anonyme Egyptienne fondée par Décret Khédivial du 10 Janvier 1905.

Siège Social à ALEXANDRIE

CAPITAL Lstg. 1.000.000. - RÉSERVES & PROVISIONS Lstg 805.000

Prêts sur Hypothèques à long ou court terme. - Acquisition de créances hypothécaires.

Acceptation de capitaux en dépôt avec ou sans intérêts.



La Bâloise

Compagnie d'Assurances contre l'Incendie
Une des plus anciennes

Compagnies Suisses, Etablie en 1863

Agents Généraux pour l'Egypte :

ALBALI & Co.

Alexandrie

4, Rue de l'Archevêché - Tél. 6865 B.P. 467

Le Caire

177 Rue Emad El Dine, Tél. 50919 B.P. 41

Sous-Agent à Port-Saïd :

DENIS N. MARKETOS

9, Rue Constantinieh Tél. 655 B.P. 44

Banque Belge et Internationale en Egypte

Société Anonyme Egyptienne, autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929.

Capital souscrit L.E. 1.000.000 = Capital versé L.E. 500.000

Siège Social au Caire : 45, rue Kasr el Nil.

Siège d'Alexandrie : 10, rue Stamboul

Correspondants dans les principales Villes du Monde. - Traite toutes les opérations de Banque.

La Banque Belge et Internationale en Egypte a repris les Succursales Egyptiennes de la Banque Belge pour l'Etranger.

Elle a été fondée sous le patronage d'un groupe de Banques européennes et américaines importantes, parmi lesquelles figure la Banque Commerciale de Bâle.

HOME INTERNATIONAL

DES AMIES DE LA JEUNE FILLE

Rue Sultan Abd-el-Aziz Mazarita, - ALEXANDRIE

PENSION POUR JEUNES FILLES

PRIX : P.T. 10 à 25 par jour suivant la chambre

Proximité de la mer.

Tél. 2056 En Ville

Bureau de Placements ouvert tous les jours de 10-12 a.m., sauf le Jeudi et le Dimanche

Brasserie des Familles

(Jardin d'Eté)

Venez-y tous pour déguster

la bière « CRYSTAL »

la crème des bières de la Grande Brasserie

S. A. Budweis (Tchécoslovaquie)

Demandez nos Carnatz à la Roumaine et les

grillades, autres spécialités de la maison.

Emmenez-nous vos amis, vous serez tous les bienvenus

Brasserie des Familles

près le Crédit Lyonnais

Dir. M Samuel, ex-prop. de la

Brasserie-Rest. "Petrograd"

JULES & HENRI FLEURENT

Maison fondée en 1878

42, Rue Madabegh - Le Caire - Téléph. 46389-59776.

ALIMENTATION GÉNÉRALE

Fruits, Primeurs, Boucherie, Volaille, Gibier,

Huîtres, Vins, Liqueurs, Eaux Minérales,

Articles de Ménage.

Société Misr pour l'Exportation du Coton

(EX LINDEMANN)

ALEXANDRIE

Rue Stamboul, Immeuble Banque Misr

Boîte Postale 357

Adresse Télégraphique : "MILCOTON"

Correspondants :

LINDEMANN & Co.

Dresde (Saxe) Wienerstrasse, 40

Agents Généraux pour le Continent :

MERKLE & Co.

Bâle (Suisse) Kaufhausgasse, 2

The King George

Cigarettes Manufactory

specially hand made

sold by

George Kyriacou

4, Boulevard de Rameh Alexandria /Egypt/

Fred. Stabile & Sidney Salama

Importateurs de Charbon de terre.

Exportateurs de Graines de Coton.

Agents Maritimes.

Agents des Compagnies d'Assurances :

The NATIONAL UNION SOCIETY Ld.

of London (Risque Incendie).

NEW ZEALAND INSURANCE Co Ltd., London

& New Zealand. (Risques automobiles).

BUREAU : 4, Rue du Général Earle.

BOITE POSTALE : No. 1532.

TELEPHONES : Nos. 27-55 et 22-95.

FLOREAL

6, Rue Fouad 1er, Alexandrie

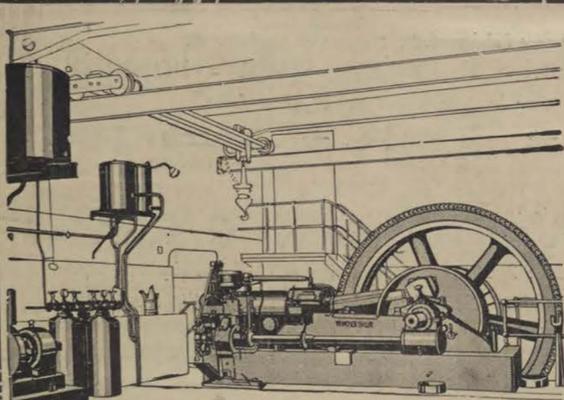
Téléphone 830

Grande Culture à Esbet Khurshed,

Bouquets & Corbeilles de Mariage.

Fleurs. - Plantes. - Couronnes, etc.

- Prix modérés -



Installation de Moteur Diesel S. L. M. WINTERTHUR.

SOCIÉTÉ SUISSE
pour la Construction
de Locomotives et de
Machines

WINTERTHUR

Moteurs Diesel

S. L. M. Winterthur

verticaux et horizontaux

Moteurs à Gaz

et Gazogènes

"S.L.M. Winterthur"

Compresseurs rotatifs

et Pompes à vide

"S.L.M. Winterthur"

Installations fixes

et transportables

Agents exclusifs : The Egyptian Engineering Stores

Siège Social : ALEXANDRIE, 42-44, Rue Sidi-Metwalli

B.P. 43. - Téléphone : 3508, 355. - Adres. Télég. : AZIZ

Branches : Le Caire, Assiut, Jaffa, (Palestine)

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto

Société Anonyme Egyptienne

Capital souscrit L.Eg. 1.000.000

versé " 500.000

Réserve ordinaire " 27.000

SIÈGE SOCIAL ET DIRECTION GÉNÉRALE A ALEXANDRIE

Sièges : ALEXANDRIE - LE CAIRE | Succursales : DAMANHOUR - MANSOURAH

Agences : BENI-MAZAR, BENI-SOUF, MEHALLA-KEBIR, MINIEH, SOHAG,

TANTAH, ZAGAZIG.

Bureau Cotonniers : ABOU-KERKAS - ABOUTIG - BENHA - B BEH - DEIROUT

FACHN - FAYOUM - GUIRGUEH - KAHR EL ZAYAT - MELLAOUI - TAHTA.

FONDÉE PAR LA BANCA COMMERCIALE ITALIANA, MILAN

Capital Lit. 700.000.000 - Réserves Lit. 580.000.000

Toutes opérations de Banque en Egypte et à l'Etranger. Service spécial

de Caisse d'Epargne en Lires Italiennes et Livres Egyptiennes.

EMISSION DE "TRAVELLERS' CHEQUES" (Chèques pour voyageurs)

de la BANCA COMMERCIALE ITALIANA, New-York.

Pour avoir de belles fleurs dans
votre jardin et de belles plantes
d'appartement

EMPLOYEZ L'ENGRAIS ORGANIQUE

SPÉCIALEMENT PRÉPARE par

The MANURE COMPANY of EGYPT

Cie. des Engrais d'Egypte

6, Rue Chérifin. - LE CAIRE

P.T. 50 par sac de 100 Kgs.

Pour les grandes cultures demandez notre

brochure spéciale



Chauffez-vous et faites votre cuisine au gaz

CHAUFFE-BAIN depuis P.T. 1200
1er versement P.T. 210. Et 11 mensualités de P.T. 90
CUISINE AVEC FOUR depuis P.T. 730.
1er versement P.T. 125. Et 11 mensualités de P.T. 55

LEBON & Cie.

Rue Isaac El Nadim No. 4. - ALEXANDRIE

National Bank of Egypt

Constituée aux termes du DÉCRET KHÉDIVIAL du 25 Juin 1898
avec le droit exclusif d'émettre des billets remboursables au porteur et à vue.

Capital : Lstg. 3.000.000.

Réserves : Lstg. 2.950.000

SIÈGE SOCIAL : LE CAIRE. - SUCCURSALE : ALEXANDRIE

Agences dans toutes les villes principales de l'Egypte et du Soudan.

Agence de Londres : 6 & 7, King William Street, E. C. 4.

En Egypte

Les nouveaux asiles

Le programme d'enseignement

Nous avons longuement entretenu nos lecteurs du projet tendant à la création de nombreux asiles dans les diverses localités du pays, en vue d'hospitaliser les orphelins et les enfants abandonnés et empêcher qu'ils soient confiés aux institutions dirigées par les missionnaires.

Une sous-commission avait été chargée d'élaborer le programme d'enseignement pour ces asiles.

La sous-commission a longuement étudié la question et a pris les décisions suivantes qu'elle a soumises à l'approbation du Ministre de l'Intérieur :

1. Les asiles se conformeront strictement au programme d'enseignement des écoles obligatoires qui ne prévoit qu'une demi-journée. L'autre demi-journée sera réservée à l'enseignement professionnel ou agricole. Une fois terminé le délai prévu pour l'instruction obligatoire, la journée entière sera consacrée à l'enseignement professionnel ou agricole.

2. — La préférence sera donnée aux industries agricoles et à celles pouvant suppléer à des importations de l'étranger.

3. — L'enseignement sera ou agricole ou professionnel. Des asiles agricoles pour les garçons et les filles seront créés dans les régions où cette création est nécessaire, dans le but de former des personnes ayant une connaissance suffisante des travaux agricoles, de l'élevage du bétail et de la volaille, pouvant être engagées comme jardiniers ou autres.

4. — En ce qui concerne les filles l'enseignement qui leur sera donné les préparera à entreprendre les travaux agricoles dans les champs, d'une manière plus parfaite et afin que les produits agricoles soient plus conformes aux principes et règles techniques.

5. — Les industries à enseigner dans les asiles ne doivent pas être nombreuses et doivent être conformes aux besoins de la région où se trouve chaque asile.

6. Il faudra tenir compte à ce que les enfants hospitalisés ne soient pas détournés du milieu dans lequel ils sont nés et dans lequel ils sont destinés à vivre.

7. — Il faudra organiser un service central qui aura pour charge d'acheter les matières premières et de les répartir entre les divers asiles.

Le rapport contient également certaines dispositions ou suggestions concernant les asiles relevant des sociétés de bienfaisance mais qui sont subventionnés.

L'agrandissement du port d'Alexandrie

On s'attendait à voir le ministre des Communications terminer au cours de cette semaine l'étude des divers projets d'agrandissement du port d'Alexandrie.

Nous apprenons, cependant, que cette étude qui exige une attention minutieuse n'est pas encore terminée et qu'elle ne sera que dans le courant de la semaine prochaine.

Le ministre soumettra ensuite son projet au Conseil de cabinet pour l'ouverture des crédits nécessaires au commencement des travaux.

Quoique rien d'officiel n'ait été encore décidé on croit que l'on procédera, en premier lieu, à la construction du quai du charbon avant d'entreprendre celui des nitrates.

Le ver de coton

Jusqu'ici, le ver du coton avait fait son apparition dans la moudirieh de Gharbich et y avait fait de sérieux ravages, ayant obligé le ministère de l'Agriculture à adopter des mesures particulièrement énergiques pour le combattre.

On vient de constater que la moudirieh de Dakhalieh n'en est pas moins atteinte. Les cultures des markaz de Talkha et de Cherbine sont particulièrement éprouvées. Seuls quelques domaines sont indemnes en raison des mesures préventives qui ont été appliquées depuis quelques mois.

EN PALESTINE

1. August Feier.

Die letzten Nummern des « Bulletin Suisse » haben einen Aufruf seitens einiger Schweizer Palästina's bekanntgegeben, unsern Nationaltag auch in diesem Lande in geeigneter Weise zu feiern. Leider müssen wir heute mitteilen, dass nur spärliche Anfragen und Vorschläge aus Schweizerkreisen Jerusalem's und aus andern Gegenden Palästina's eingetroffen sind, sodass sich die Schweizer von Jaffa und Tel-Aviv entschlossen haben, von ihrem frühern Vorschlag, den 1. August in Jerusalem zu feiern, abzukommen, um dagegen eine gemüthliche Zusammenkunft in engerem Kreise in Jaffa selbst durchzuführen. Indem nun dieser kleinen, privaten Veranstaltung der offizielle Charakter genommen ist, werden keine besondere Einladungen versandt. Jeder Schweizer und jede Schweizerin, welche daran teilzunehmen wünschen, wollen sich gefl. bis spätestens Montag, den 31 Juli, 6 Uhr Abends bei Herrn P. E. Schweizer, Jaffa, melden (Tel. 421, P. O. B. 549).

Frau Nellie Moschenson-Straus.

Samstag früh, den 9. Juli verschied in Tel-Aviv nach jahrelangem Leiden Frau Nellie Moschenson, geborene Straus, Ehefrau unseres Landsmannes Prof. Bernard Moschenson von Genf. Frau Moschenson war eine gebürtige Amerikanerin und hat sich einen Namen in der amerikanischen Zionistenbewegung gemacht. Seit 1920 in Palästina ansässig, hat sie sich mit grosser Hingabe allen zionistischen Fragen des Landes gewidmet, insbesondere der zionistischen Frauenorganisation und dem « Hadassah » Spitalunternehmen.

Wir sprechen an dieser Stelle Herrn Prof. Moschenson unser tiefgefühltes Beileid aus.

Unserem Landsmann, dem bekannten Lungenarzt in Tel-Aviv, Herrn Dr. Wolowelsky, unsere besten Glückwünsche zur Geburt eines Stammhalters.

Wie wir erfahren, beabsichtigt die alte und wohlbekannt Schweizerfirma Weber & Co. in Beyrouth in nächster Zeit eine Filiale in Palästina zu eröffnen, welche sich hauptsächlich mit Vertretungen abgeben wird.

EN SYRIE

Le Patriarche Maronite et le Gouvernement libanais

Dans un discours publique le Patriarche Maronite a fait les déclarations que voici au sujet du gouvernement de Beyrouth :

« On voudrait que Nous combattons le Gouvernement réformateur de M. Charles Debbas. Et pourquoi le combattons Nous ?

« Est-ce parce que nulle de Nos revendications patriotiques n'a été négligée par lui ?

« Nous lui avons demandé l'allègement des charges qui pèsent sur le contribuable libanais. Il a aussitôt fait la remise des arriérés d'impôts.

« Nous lui avons demandé la réalisation des grands projets de travaux d'utilité publique. Quelque temps après, il s'attela à l'exécution des projets des irrigations et consentait aux municipalités des avances considérables pour leurs entreprises urbaines, assurant ainsi la vie de ces municipalités et y enrayant le chômage.

« Comment, pourquoi combattons Nous ce Gouvernement auquel Nous N'avons jamais adressé une demande d'intérêt général qu'il n'ait aussitôt satisfaite, apportant au service du bien public un souci dont jamais n'ont fait preuve les gouvernements antérieurs des Ministres et des Députés ? »

En Abyssinie

IMPRESSIONS D'UN SUISSE

Par A. Perrenoud

(Suite des Numéros précédents)

Vous tous voyageurs, mes frères, éternels errants, malgré les difficultés d'importation, emportez une mitrailleuse pour passer à l'Aouache ; vous n'échapperez pas au coup du fusil du géant, mais vous en souffrirez peut-être moins ! Sans doute ce monsieur se souvient-il de ses premiers devoirs d'algèbre et, multipliant confort négatif par service négatif, il obtient un chiffre positif, très positif même, registre qui doit servir de contrôle au propriétaire. Le marchandage est la base de l'Orient, ne l'oubliez pas à l'Aouache.

Je remonte pensif dans le wagon et, malgré moi, contemplant le nom du propriétaire et celui du géant sur la note que j'ai en mains, je me prends à répéter « Timeo Danaos et donna ferentes ».

Aussitôt, dans le compartiment d'à côté, une tête surgit, quelques mots, certainement très aimables, mais je ne comprends pas le hongrois ; nouvelle tentative dans une langue encore plus inconnue, puis en allemand. C'est un hongrois qui possède une plantation de café, quelle part dans les Aroussis ; nous confrontons nos notes d'hôtel et il m'explique qu'une semaine plus tôt il a été encore mieux étrillé parce qu'il a couché à droite de l'hôtel au lieu d'être à gauche de la salle à manger. Il a ainsi payé d'un thaler la gloire d'être, en lère classe, dans une chambre qui ressemble comme une sœur à celle de seconde.

Mon nouveau compagnon m'explique son travail ; il en est à la période de plantation, défrichage du sol, préparation, plantation des jeunes plants ; d'ici trois ans, si tout va bien, il verra sa première récolte. Il est à six jours de caravane du chemin de fer et vit comme il peut en attendant ses premiers produits ; je lui souhaite de ne pas mourir de faim d'ici là, mais je doute qu'il puisse arriver à quelque chose dans les conditions où il travaille, n'ayant qu'un capital minime.

À la première station j'achète quelques fruits qui feront mon repas de la journée ; pour cinq piastres je serai nourri aussi bien que pour deux thalers. Et de nouveau le même voyage monotone, coupé d'une courte halte à chaque heure, et le jour passe, nous montons toujours, nous suivons toujours d'innombrables lacets ; je m'étends sur la banquette, enroulé dans ma couverture, j'ai réussi à trouver encore un peu de quinine et le temps s'écoule sans que je m'en rend compte dans la torpeur où la fièvre m'a plongé.

Le planteur hongrois est descendu à une station quelconque, l'arrêt de midi est passé depuis longtemps et mes papaves restent pour compte dans le filet, j'attendrai le terminus pour essayer un mouvement.

Les stations, au nom bizarre, passent, nous approchons de la capitale, la campagne commence d'être cultivée et, au loin sur la hauteur, voici les pylones de la T. S. F. Encore une heure passée à tourner autour de chaque monticule, presque de chaque taupinière, la ville est apparue dans sa forêt d'eucalyptus, enfin nous entrons en gare.

(à suivre).

Sécurité Financière...

CONTRACTEZ UNE POLICE D'ASSURANCE SUR LA VIE AUPRÈS DE LA GENEVOISE

Soixante ans d'existence, plus d'un demi siècle de prospérité, Des placements de tout premier ordre, dont plusieurs dizaines de millions en immeubles.

Polices à primes annuelles et à primes uniques. — Rentes viagères

LA GENEVOISE

COMPAGNIE D'ASSURANCES SUR LA VIE, FONDÉE EN 1872 CAPITAL ET RÉSERVES TECHNIQUES : Frs. suisses 160.000.000

DIRECTION GÉNÉRALE : 2 PLACE DE HOLLANDE, GENÈVE

Direction pour l'Orient : Dr. Georges Vaucher, 6, Rue Chérifin, LE CAIRE

(Commission de surveillance pour l'Egypte : M. Ernest Trembley, LE CAIRE S.E. Zananiri Pacha, ALEXANDRIE)

Société Commerciale Belgo-Egyptienne

(S. A. E.)

Ancienne Maison J. GHYSELEN

4, Rue Chérif Pacha B.P. 654 ALEXANDRIE 8, Rue Cheikh Aboul Sebaa B.P. 127 LE CAIRE

Charbons - Engrais Chimiques Dédouanages - Transports Représentations Commerciales et Industrielles

JUDGE A MOTOR OIL ON PERFORMANCE, NOT PRICE !

FOR STRAIGHT LINE PERFORMANCE USE

VEEDOL MOTOR OIL

Lower Consumption... Better Body... Easier Starting

Sole Distributor: L. Savon & Co. Alexandria, Tel. 44-37 Cairo, Téléph. 53540

CIGARETTES COUTARELLI Maden Supérieur 20 - 25 CIGARETTES P.T. 5.

SOCIÉTÉ DU NAPHTHE S. A.

SOUS LA RAISON

A. I. MANTACHEFF & Co.

SIÈGE SOCIAL : GENÈVE, 56, RUE DU STAND

PÉTROLE RAFFINÉ

BENZINE « TONELINE »

HUILES pour Autos « TONELINE »

TRADE MARK

DIESEL OIL

HUILES & GRAISSES pour toutes Industries.

ابوزخروف



Agence principale pour l'Egypte, Soudan, Syrie Chypre et Palestine

ALEXANDRIE : 1, Rue Eglise Debbane phones 7018 - 7019 - 7020

Succursales : Caïre, Beyrouth & Jaffa

Dépôts et Agences dans toutes les villes

Abadie Reinhardt

EL HAWABER

Les produits suivants, provenant directement de l'ABADIEH REINHART, EL HAWABER, sont vendus en gros et en détail par :

M^r J. J. SURBECK

B. P. 997. — Tél. 2290

Farine blanche. - Riz. - Farine de Graham, Miel, Beurre fondu



RESTAURANT KURSAAL

Prop. C. ANDROPOULOS

Rue Elfi Bey. — Immeuble «DIANA PALACE»

Téléphones : 59781 - 43384 LE CAIRE

RESTAURANT — BRASSERIE

Menu complet à partir de P. T. 12.

SERVICE A LA CARTE

La plus riche cave de vins en Egypte



LA PLUS DEMANDÉE NE PEUT ÊTRE QUE LA MEILLEURE

NABIL

La plus vendue des Cigarettes de LUXE

Dr. A. BUSTANY'S CIGARETTES Co. CAIRO

OSCAR GREGO

ASSURANCES

ALEXANDRIE : Tél. 4040 - B.P. 2106

LE CAIRE : Tél. 8618 - B.P. 934

Incendie. - Transports Maritimes. - Fluviaux. - Terrestres. - Automobiles. - Accidents et Maladies. - Collectives Ouvrier. - V.I.B. - Responsabilité Civile. - Bagages. - Vol. - Bris de Glaces. - Valeurs et Numéraires par Poste et par Messenger. - Émeutes. - Infidélité.

Effectuées auprès des Compagnies : CALEDONIAN INSURANCE Co. (Compagnie d'Assurance fondée en 1845).

THE NETHERLANDS (Compagnie d'Assurance fondée en 1845).

FATUM (Compagnie d'Assurance contre les accidents).

« LEVANT » Insurance et Reinsurance Coy et au Lloyds. Organisation spéciale pour assurances industrielles de toute sorte : Incendie, Accidents professionnels et Maladies des ouvriers et frais relatifs, Responsabilité civile des Industries et des Entrepreneurs.

Buvez tous :

La reine des EAUX DE TABLE

S. PELLEGRINO

Dépôtaires : EREDI ALBERTINI

Alexandrie - Caïre

OTIS

Ascenseurs et Monte-charges

Société Anonyme Italienne Capital Social L. 6.000.000

Siège Social : Via Emanuele Gianturco - Naples

Agents à Alexandrie :

MOSSERI, CURIEL & Co. 7, Rue de la Gare du Caïre au Caïre :

Angle Rue Emad el Dine et Rue de la Reine Nazli.

La Page du Dimanche

Bürger und Heimat.

Aus einer Feldpredigt, gehalten an der Landsgemeinde der konfessionell gemischten Talschaft Churwalden, am 7. Mai 1933, bieten wir unsern Lesern zur Bundesfeier die folgenden Ausführungen zum ersten Nachdenken dar:

Wer ist ein rechter Bürger?

Dass für den Bürger die rechte Beziehung zu seiner Heimat Grundvoraussetzung ist, werden wir alle ohne weiteres einräumen. Aber gerade dafür ist in unserer verworrenen Zeit ein Kompass nötig. Vor Jahren drohte auch unserem Lande die Gefahr von Russland. Russland, unser aller Vaterland, hiess es damals. Oder mit andern Worten: wir haben hier keine Heimat, wir sind mit keinem Boden verbunden, mit keiner Ueberlieferung verwachsen. Darum nehmen wir das Kreuz aus unserer Fahne heraus und lassen wie über alle anderen Länder so auch über unser Vaterland allein das rote Tuch der Gleichheit flattern.

Heute droht uns eine ganz andere Gefahr. Wir verlieren uns nicht mehr im Grenzenlosen der Ebenen Russlands, aber statt dessen vergraben wir uns in den Reliquien und Antiquitäten des Landesmuseums. Wir ziehen Hellebarde und Morgenstern hervor und wollen zum Kreuz auch noch diesen Plunder ins Wappen hineinsetzen. Und unser gemütliches, nüchternes «Grüezi» und «Adie» soll dem grossmauligen «Haarus» das Feld räumen. Das ist im Gegensatz zum Internationalismus die falsche, unechte, die romanische Heimat des Nationalismus.

Die Frage des Bürgerseins ist wirklich im Wesen eine Frage nach der rechten Heimat. Es heisst nicht in die Ferne verloren träumend spähen, aber es heisst auch nicht mit Scheuklappen versehen in den eigenen Boden hineinstieren und sich im Landesmuseum einnisten.

Rechte Heimat heisst: obis luge.

Es ist der tiefe, unvergängliche Sinn der alten eidgenössischen und Talschaftsbünde gewesen, dass staatliche und kirchliche Gemeinschaft sich decken, einander wechselseitig fördern, dass aus den Bürgern des Diesseits zugleich auch Bürger des Jenseits werden sollten. Wer vom Jenseits her sich gehalten und gebunden weiss, der findet auch auf Erden Weg und Steg. Wo die ewigen Sterne Himmels sehen, dann wissen wir auch, dass Gottes Gebot und Ordnung hier unten in gleicher Weise ihre Geltung haben. Denn erst sehen wir Heimat und Vaterland, sehen die Gemeinden, sehen die Familie und Ehe. Aus der Offenbarung Gottes von unserer jenseitigen Bürgerschaft entdecken wir überhaupt erst unsere diesseitige. Und als Schweizer gewahren wir die Fahne, die über unserem Lande flattert. Vielleicht bedenken wir einmal, dass das Kreuz darin keine blosses Zier, sondern ein Gnadenzeichen des Herrn und Schöpfers ist. Nicht der böse «Andere» ist schuld an unsrer Not. Das Kreuz wurde um unsrer willen getragen. Ich bin mindestens so sehr schuldig wie du, wir sind alle an allen schuldig. Und darum wehren wir uns mit Leidenschaft dagegen, dass zum Kreuz eine Hellebarde oder ein Morgenstern gefügt werde, weil das Kreuz allein, ganz allein, die Versöhnung verkündigt: die Versöhnung der Klassen und Stände, der Parteien und Richtungen, zutiefst auch die Versöhnung der Konfessionen und der einzelnen Glieder des Volkes.

Wir freuen uns in Dankbarkeit allein des Kreuzes, wir lassen es uns weder rauben noch durch andere Insignien beeinträchtigen.

Wer ist ein rechter Bürger?

Wer in Ehrfurcht vor dem Schöpfer Himmels und der Erde steht, wer in Dankbarkeit und

Demut sich unter das Kreuz stellt und wer die Aufgaben und Geschäfte des Diesseits treu und bieder besorgt und verwaltet.

«Gedenket der Anfänge von Ewigkeit her, dass ich Gott bin und sonst kein Gott ist».



La Vie en Suisse

Statistique

La statistique se meut dans les domaines les plus divers, et la pile de fascicules qui s'entassent sur notre bureau démontre la grande activité du Bureau fédéral de statistique.

Voici un volume de 122 pages sur les Elections au Conseil national.

On y trouve les détails les plus circonstanciés sur le vote de chacune des communes de la Suisse (répartition des suffrages entre les listes politiques) et sur les résultats individuels, par cantons, de tous les candidats au Parlement. Observations instructives, aussi, sur la discipline des partis: dans lesquels panache-t-on le plus? Constatations intéressantes enfin, sur les fluctuations des grands courants populaires dans le pays.

Que fait-il ce Parlement? Il vote à profusion des subventions; notons à sa décharge qu'il a mis un frein à ses prodigalités au cours de sa session de décembre. Il n'en reste pas moins qu'au cours des vingt dernières années les charges incombant à la Confédération, du fait des subventions, ont augmenté d'une façon fantastique; on trouvera toutes les précisions utiles dans le fascicule 25: Subventions et parts légales 1913-1931.

A Zurich comme à Genève, on a rendu par milliers les plaques d'autos et de motos: effet de la crise, effet surtout de la nouvelle loi fédérale et de l'augmentation des primes d'assurance-responsabilité qui en est résultée; le fascicule 24 donne un recensement détaillé pour 1931 des Véhicules à moteur en Suisse.

Le Conseil fédéral vient de prendre de nouvelles mesures restrictives concernant l'importation du bois en Suisse; pour juger de l'utilité ou de la nocivité de cette décision, il faut connaître la Consommation du bois d'œuvre brut en Suisse: le fascicule 21 nous donne le résultat de l'enquête faite à ce sujet en 1930.

Le coût de la vie est plus que jamais à l'ordre du jour: l'étude de M. Maurice Morel, Dr. es-sciences économiques, sur l'Economie sucrière de la Suisse (8e. publication de la commission d'étude des prix) arrive donc à son heure et sera consultée par chacun.

A quelle sauce sommes-nous mangés? C'est la question que se posent de nombreux contribuables, chacun étant convaincu qu'il paie plus que ses confrères d'infortune des autres cantons. Le 26e. fascicule du Bureau fédéral de statistique éclaircira à ce sujet beaucoup d'idées fausses: intitulé Charge fiscale en Suisse en 1932. Personnes physiques, il contient des tableaux comparatifs extrêmement intéressants sur les impôts de tous genres qui grèvent les ménages dans le pays tout entier.

La Suisse préhistorique

Les fouilles entreprises dans l'île thurgovienne de Werd, sur le Rhin, où déjà maintes trouvailles intéressantes ont été faites quant à l'âge de la pierre, à celui du bronze et à l'époque romaine, et à Stein ont dû être interrompues en raison de l'élévation du niveau des eaux. Ces recherches ont permis d'élargir considérablement le champ de nos connaissances sur le développement que prit notre pays depuis l'époque romaine. Toutes les découvertes faites au cours de ces fouilles ont été remises aux musées de Frauenfeld, Winterthour et Stein-sur-le Rhin.

Production Littéraire.

En dépit de l'aggravation de la crise économique et de la situation difficile de plus d'une maison d'édition, notre statistique enregistre, contre toute attente, une hausse inusitée de la production littéraire: le nombre des publications, c'est-à-dire des volumes et brochures parus en Suisse en 1932 s'élève à 2,444 contre 2,095 en 1930 (2,049 en 1931). Cette augmentation de 395 unités = 20%, est la plus considérable que nous ayons notée depuis l'origine de ce recensement annuel, en 1914. Dans le total sont comprises 295 publications de la Société des Nations et une assez forte proportion de petites publications provoquées par les circonstances politiques et économiques. La hausse, bien que proportionnellement plus forte pour la langue allemande (+342) n'en est pas moins relativement élevée aussi en Suisse française (+76) et dans la Suisse italienne (+16). Le roman se maintient presque au même niveau: de même que les langues étrangères. Le nombre des publications en deux ou plusieurs langues est tombé de 91 à 53.

En ce qui concerne le classement par matières l'augmentation s'est manifestée dans presque toutes les catégories. Elle est particulièrement marquée pour le Droit et les Sciences sociales qui, comme l'an dernier, marchent en tête, avec 403 unités (contre 333). Les Belles-lettres demeurent au second rang avec 346 unités (317), suivies par Histoire et biographie, Commerce, industrie et transport, Théologie et éducation, etc.

Le nombre des œuvres suisses éditées à l'étranger est de 579 contre 562. C'est dire qu'il a de nouveau augmenté, mais dans une moindre proportion que les éditions suisses. Aussi ne représente-t-il plus que 19,3% de la production totale, au lieu de 21,5% en 1931 et 23% en 1930.

Le chiffre des œuvres musicales (compositions, adaptations) qui sont comptées à part, est tombé de 338 à 176. Cette diminution énorme est sans doute en rapport avec le développement considérable de l'usage du gramophone et de la radio.

Quant aux traductions, en voici le compte:

17 de français	
3 d'anglais	en allemand
2 d'italien	
31 d'allemand	
1 d'italien	en français
11 d'anglais	
2 d'allemand	
2 de français	en italien
4 de français	
3 d'allemand	en anglais
1 d'allemand	en hollandais
1 d'allemand	en japonais

Total 78 traductions, contre 48 en 1931 et 33 en 1930.

Une comparaison détaillée avec la statistique de l'an dernier montre que cet accroissement est dû en majeure partie aux traducteurs de langue française. Ils ont publié l'an dernier 43 traductions, pendant qu'il n'en paraissait que 22 en langue allemande et 4 en langue italienne.

EXIGEZ

le bidon violet

DOLLAR LINE

PRIX D'ÉTÉ

par les bateaux de luxe faisant le Tour du Monde pour NAPLES — GENES — MARSEILLE

-- L. Stg. 17 --

Prochains départs d'Alexandrie (Première Classe seulement)

PRÉSIDENT HAYES	8 Août
PRÉSIDENT PIERCE	22 Août
PRÉSIDENT MONROE	5 Septembre

Pour plus amples renseignements s'adresser à :
DOLLAR STEAMSHIP LINES, 29, Rue Chérif Pacha, Alexandrie - Tél. 678
 A Messrs WORMS & Co. — Suez et Port-Saïd
 ainsi qu'à toutes les agences de voyage.

FUMEZ

SOUSSA

et utilisez vos coupons

BUHLER FRÈRES

Atelier de construction et Fonderies à UZWIL (Suisse)

Installations de moulins automatiques
 Silos & entrepôts

Installations de transports mécaniques & pneumatiques
 machines pour fabriques de chocolat & pâtes alimentaires
 Presses à imprimer DUPLEX

Bureau d'Alexandrie: 14, Rue Stamboul
 B. P. 1622, Tél. 1180

Avez-vous essayé les nouveaux produits SHELL?

SHELL CAR POLISH pour nettoyer et faire briller vos Autos.		SHELL FLOOR POLISH pour vos parquets.
SHELL FURNITURE POLISH pour vos meubles.		SHELL HOUSEHOLD OIL pour tous besoins dans la maison.

DE BONNE QUALITÉ ET EN MÊME TEMPS, TRÈS BON MARCHÉ.

REINHART & Co

La Société Suisse d'Assurance contre les Accidents à Winterthour a payé à ses assurés du 1er Juillet 1875 au 31 Décembre 1932 des indemnités dépassant la somme de 702 millions de francs suisses. Les assurés de la "Winterthour" savent bien que ses Polices représentent pour eux la meilleure garantie de sécurité.

Agents Généraux pour l'Egypte: REINHART & Co., Alexandrie, 7, Rue Adib, B.P. 997, Tél. 4797
 Représentant au Caire: WALTER G. MAURER, 41, Rue Madabegh, B.P. 1999, Tél. 54424

DÉPARTEMENT ASSURANCES

DIMITRINO & Co

Rois des Cigarettes de Luxe

Egypte

Le Caire

Suisses d'Egypte
 de passage au Caire
 n'oubliez pas de visiter
 les Salles d'Exposition

G. PAVID & Co

Rue Elfi Bey, Le Caire

notre compatriote y expose
 les derniers modèles
 "PEUGEOT" et "DODGE"

ainsi que les célèbres appareils
 de Radio U.S. "APEX"

Patins "MATADOR"

Facilités de paiement

Maison Suisse de confiance

Garage, location, pièces de rechange
 réparations — huile — benzine

ZIBIB
 TRADE MARK
ZOTTOS
COGNAC
 MEDAILLE D'OR à l'Exposition du Caire de 1931

A ALEXANDRIE

La Fête nationale suisse

Tous les Suisses, résidents ou de passage à Alexandrie avec leur famille, ainsi que les femmes d'origine suisse, veuves d'étrangers, et leurs enfants mineurs, sont conviés à participer le 1er Août, à la soirée commémorative de la Fondation de la Confédération.

Cette fête revêtera un caractère particulièrement helvétique. Le Comité du Cercle convie quiconque tient à conserver le meilleur de ses qualités cantonales et nationales à venir se plonger dans l'atmosphère du premier Août et à resserrer les liens qui l'attachent aux membres de la Colonie Suisse d'Egypte.

Les enfants auront leur fête spéciale dès quatre heures trente dans le jardin du Cercle, 23 Rue Ambroise Rally, Chatby-les-Bains. Ils recevront une légère collation vers 5 h. 1/2, après divers jeux. A la nuit tombante, ils conduiront la retraite aux lampions, jusqu'au feu traditionnel du 1er Août.

Le programme de la fête comprend les tirs à prix et un championnat de flobert pour dames et Messieurs, de 4 h. 1/2 à 8 h. 1/2 environ, le feu commémoratif après 7 h. puis un excellent banquet que servira Pastroudis, vers 8 h. 1/2. Que les gourmands jugent du menu :

- Soles du Léman.
- Dinde rôtie à la Tchinese.
- Pommes fondantes de Thurgovie.
- Salade bouillie des Alpes.
- Biscuits glacés Morgeratch.
- Friendises de Berne.
- Fruits du Valais.

Le Président du Cercle couronnera la soirée par son « toast à la Patrie ». L'assemblée, nous l'espérons saura chanter les chants patriotiques qu'elle murmure en général. Quant au Chœur Mixte, nous pouvons compter sur lui. D'excellents films seront projetés, dans le jardin. Danse.

Le délais d'inscription est prolongé jusqu'au Lundi 31 juillet à midi. S'inscrire auprès de MM. Grand (Tel. 141) Schneider (16), Bugnion (4987), qui délivreront le 1er Août au Cercle les cartes du banquet au prix de 20 piastres

Les cadeaux que les amis du Cercle voudront bien donner pour le tir au flobert seront reçus par les membres du Comité.

Ouguschtfyr 1933.

Uf en erschte Ougschte si alli Schwyzerinne u Schwyzer wo da grad i der Gaged si, hürzlich yglade a der Fyr im Cercle teilznäh. Für alles isch wohl gsorget. Die wo schlächter Lun si, oder sünsch öppe rumpelsurrig chöi zerscht ihri Töubi amene Chachelistang uslah u Gschirr zämehoue si viel si Luscht hei. O het en jede Glägeheit sich es wärschafts Zvieri usezschiesse, schumigs Bärnerbier, mit Nilwasser agmacht und chuschtiigi Landjeger grad früsch vos Lanzes Schargütter. Wie alli Jahr wird o nes Herre-u Dame-Prysschiesse abhalte u si die Konkurränte bätte, rächtzytig uf em Kampfplatz zerschiene, den dismal wird nach den achte Zschiesse-rei igstellt u d'Lische abgchlosse, damit de Pryse am Schluss vom Bankett verteilt chönne wärde. Mit de Gofe wird me allerlei für Schpiiler mache u siner scho verschideni Ueberraschige usgheekt worde. Natürlich überchöme si o öpis zschpachtle u bim ynachte wird de ne luschtige Lampion-gumzug arrangiert. Es schöns Ouguschtfüür im Schuelgarte lömer is o nid edgah u we scho e chli frücher als i der liebe Schwyz, so söll es doch zsympolische Bindeglied mit der färne Heimet si und die rächt Ouguschtsch-timig bringe. Z'Bankett zu däm es feins Menü isch zämegscheltt worde, wird am halbi nuni afah u mer hei ghört, dass üse Präsidänt dr Abe mit nere patriotische Red i «rahme» wöll. O söll is der Gmischt Chor mit es paar Lieder erfreue. Alt u Jung wo trotz der Hitz no gärn Ztanzbei schwinge hei Glägeheit im grosse Saal. Im Garte wärde no nes paar schöni Schwyzer-film abglaht u we mer de all di bekannte Landschaft u Stedt widergsch, so wird sech e kene chöne ephah bim Liede mitzhälfe u öpe e schmätterige Joddler abzlah.

Die wo am Nachtässe (P.T. 20) wei teinäh, u mer wei hoffte es sigi vil, si ersucht sech d'Charte bis schpäteschtens am Mändig, 31. Juli am zwölfi bi folgende Mitglieder zverschaffe. Grand jr. (Tel. 141). Schneider (Tel. 16), Bugnion (Tel. 4987). Nachhär chönne kener Ahmäldige meh ahgnoh wärde. Also alli si hürzlich willkomme.

AVIS

Tous les manuscrits et les communications doivent être remis à l'administration du Journal Suisse d'Egypte, au plus tard le jeudi à 9 h. du matin.

DANS NOS COLONIES

AU CAIRE

SOIRÉE DE DANSES ET MUSIQUE ANCIENNES et MODERNES

au profit de l'Orchestre Symphonique d'Alexandrie dans la

Salle des Fêtes du Cercle Suisse. Rue Ambroise Rally (Chatby-les-Bains) Le 3 AOUT 1933 à 9 h, 15 p.m.

PREMIÈRE PARTIE

- Sérénade W. A. Mozart
- Coquetterie Linke
- Gavotte Padre Martini
- Sifflet du Cocher Byrd
- Voltigeuse Marpurg
- La mort du Cygne ... C. St-Saens
- Polonaise Kimberger
- La Lutine Kimberger
- The Kings hunting jigg .. Bull
- Valse J. Strauss
- Danses Mme Lezinaz-Zachariadis

Quatuor de Chambre : Mrs. Huttel, di Dio, Silber, Brunetti.

Epinette : Mlle Brigitte S. Oelsner. Clavicorde : Mr. Hans Hickmann.

DEUXIÈME PARTIE

- Etude Scriabine
- Five o'clock M. Ravel
- Cordola Albeniz
- Tango D. Milhaud
- L'Aveugle d'après le poème de Rainer Maria Rilke
- Danse lente J. Huttel
- Sorcière
- Adio New-York G. Auric
- Bambous Petyrek
- Cake Walk A. Debussy
- Valse Schubert
- Danses Mlle Fridel Braur

Quatuor de Chambre : Mrs. Huttel, di Dio, Silber, Brunetti.

Piano Mr. Goldenberg. Instruments d'accompagnement pour les danses selon MARY WYGMANN — Mr. E. LISSNER.

Prix des Places P.T. 15 (taxe comprise) Vente des billets chez PAPASIAN, CALDERON et le soir au guichet du CERCLE SUISSE.

N.B. — Grâce à l'amabilité du Comité d'organisation de cette Soirée les membres de la Société Suisse d'Alexandrie peuvent retirer leurs billets au prix de P.T. 15 (taxe comprise).

Communiqué de la Société Suisse de Secours d'Alexandrie

A la dernière Assemblée Générale Annuelle de la Société Suisse de Secours d'Alexandrie, le président, Monsieur H. Kupper, en exposant la situation actuelle de l'ANGLO-SWISS HOSPITAL a informé les membres que des travaux importants sont devenus inévitables en vue de perfectionner les installations et l'équipement de l'Hôpital, conformément aux exigences d'une institution moderne de ce genre.

Afin de se procurer les fonds nécessaires le Comité de l'Hôpital a lancé l'appel que nous reproduisons textuellement :

The Committee of the Anglo-Swiss Hospital feel that the time has come to make an urgent request for assistance to the members of the British and Swiss Communities.

The Hospital was built and equipped in 1907, and although at the time it was a thoroughly up to date Institution, it will not be able to carry on its work efficiently or to compete with the more modern Hospitals, which now exist in Alexandria, unless considerable expenditure is incurred in repairs and renewals.

Since the present Committee took charge in 1919, no appeal for funds has ever been made, although considerable difficulty has been experienced in keeping the Hospital open and in making good the ordinary wear and tear of its equipment.

A grant from the Red Cross Funds and a generous donation of Lst. 300 per annum from the Alexandria Municipality enable the Committee to maintain an Anti-Rabic Institute in which since it was opened in 1926, 1867 patients have received 20,493 days treatment free of charge.

The fees charged to patients especially in the general wards have been reduced to a minimum and although considerable losses have been incurred in the past, it is hoped that with the continued support of the British and Swiss Communities, to whom the Hospital belongs, it will be possible to carry on its work, without asking for regular annual subscriptions.

The problem however of meeting the extraordinary expenditure, which is now necessary to bring the equipment of the Hospital up to date and to make it more attractive to its patients, is of course a different one and the programme which the Committee consider should be carried out, can only be given effect to, if a considerable sum of money is forthcoming.

The Hospital has been living for a long time on the efforts and generosity of an earlier generation, and the Committee feel that the time has come when we of this Generation shall in our turn make our contribution to the public welfare.

It is estimated that an amount of Lst. 3500, is urgently required to effect certain

structural alterations and repairs, to purchase new equipment and thoroughly repair the operating Theatres, to modernise the hot water and steam installations and to renew a large proportion of the furniture in the private and general wards.

Donations can be sent to Barclays Bank (D. C. and O.) Alexandria to the Credit of the Anglo-Swiss Hospital's «Improvement Account».

H. E. BARKER.

Chairman of Committee.

Des donations très généreuses ont été déjà faites par de nombreux membres de la Colonie Anglaise. Nous tenons à rappeler à nos compatriotes que la Colonie Suisse a activement collaboré à la fondation de cet Hôpital et n'a jamais cessé depuis de suivre avec un vif intérêt son développement. Comme vous savez d'ailleurs 3 de nos compatriotes font partie du Comité de l'Hôpital et nous espérons que notre appel trouvera un accueil aussi favorable parmi les membres de notre Colonie.

Comme vous avez vu plus haut les donations peuvent être adressées à la Barclays Bank (D. C. and O.) Alexandria. Cependant une liste de souscription est également ouverte au bureau de Messieurs J. Planu et Cie, où toute contribution peut être envoyée et où même les montants les plus modestes seront reçus avec sincère reconnaissance.

Le Comité de la Société Suisse de Secours d'Alexandrie.

Dr. JEAN PERNET et Doctoresse IDA PERNET médecin-oculiste 4, rue Chérif Pacha de retour

Dr. PREISWERK ABSENT du 25 Juillet à mi-Septembre

SCHABEL & SCHUMANN PEINTURE - DÉCORATION ALEXANDRIE. — Téléphone 5402 16, Rue Abou Dardar. LE CAIRE. — Téléphone BUSTAN 26-52 50, Sharia Emad-El-DIN.

FÊTE NATIONALE

Cher Compatriote, Nous avons le plaisir de vous annoncer que notre fête nationale sera célébrée, le mardi 1er août dans notre cercle, 30 Avenue de la Reine Nazli.

Tous les Suisses, qu'ils soient membres du cercle ou non, sont cordialement invités à participer à cette manifestation patriotique. Le banquet dont le prix a été fixé à P.T. 25, pourboire compris, commencera à 8 h. 30. On est instamment prié de s'inscrire auprès de M. R. Biberstein, Vice-président B.P. 1934 ou auprès de Chérif, d'ici en 29 juillet.

Veillez agréer, Cher Compatriote, nos salutations distinguées.

Le Comité du Cercle Suisse du Caire.

AVIS

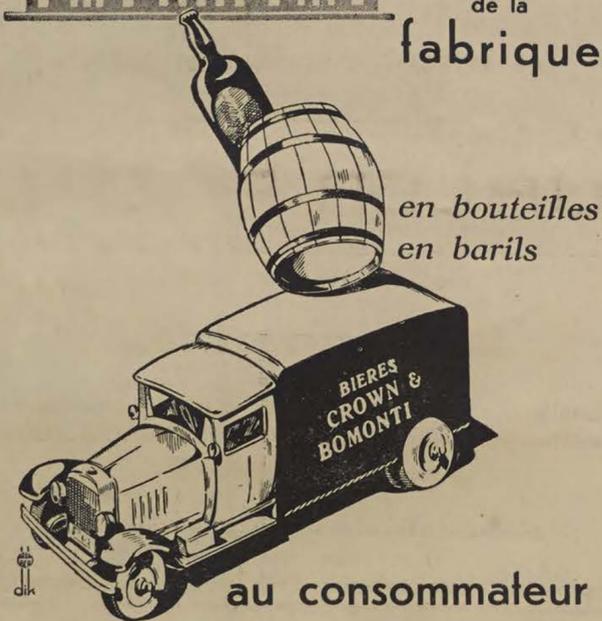
Le Comité du Cercle suisse du Caire serait reconnaissant à toute personne qui pourrait lui indiquer

1. un local capable d'abriter provisoirement le cercle.
 2. un terrain à louer ou à acheter approprié à la nouvelle Maison suisse.
 3. Un immeuble avec jardin pouvant convenir à la Maison Suisse.
- Prière d'adresser les offres à M. R. Biberstein, Vice-Président du Cercle suisse du Caire. B.P. 1934. Le Caire.

A LOUER, appartements modernes de six pièces dans immeuble de luxe, avec garage au rez-de-chaussée, ascenseur etc. 58, Rue Eleusis, Camp-de-César, vis-à-vis de la Crown Brewery. Loyers modérés.

*** Pour leçons particulières, programme primaire et secondaire, adressez-vous à J. P. B. au Lycée Français d'Alexandrie.

A Alexandrie et au Caire de la fabrique



en bouteilles en barils au consommateur le même jour

Façon idéale de servir la bière dans toute sa splendeur — FRAICHE.

CROWN-BOMONTI La Bière FRAICHE d'Egypte A. D. M.

80% DE LA NICOTINE ÉLIMINÉE



Filterca ED. LAURENS ALEXANDRIE

P.T. 4,5 NET LES 20 CIGARETTES

80% DE LA NICOTINE ÉLIMINÉE PAR LE BOUT-FILTRE CELLULOSE DE LA NOUVELLE CIGARETTE "FILTRA" LA NICOTINE EST RETIRÉE DE LA FUMÉE ET NON DU TABAC.

AUCUNE COMPARAISON AVEC DES CIGARETTES "DÉNICOTINISÉES" OU PAUVRES EN NICOTINE.

Institut Chimio-Thérapique Suisse Dr. JAMES BURMANN, (Genève)

ATTESTATION

A la requête de la S. A. ED. LAURENS GENEVE, j'ai procédé, de mars à juillet 1932, à une cinquantaine de dosages de nicotine, pyridine et ammoniac dans la fumée de cigarettes munies d'un bout-filtre spécial, faisant l'objet du brevet suisse No 142-141.

RÉSULTAT (Moyenne de 43 dosages de nicotine) Nicotine dans le tabac: 1.12 % Nicotine dans la fumée non filtrée... 0.57 % Nicotine absorbée par le filtre... 0.45 %

Nicotine dans la fumée non filtrée 0.12 % Le bout-filtre retient donc environ 80 % de nicotine. D'autres dosages ont prouvé que le bout filtre absorbe en outre l'ammoniac dans la proportion de 60 % la pyridine par environ 70 o/oo GENEVE, le 15 Juillet 1932. (signé) D. JAMES BURMANN.

Pour préserver votre santé et celle de vos enfants

Les épidémies à Alexandrie.

Parmi les épidémies les plus redoutées, et avec raison, du public en Egypte, figurent en bonne place la typhoïde et la paratyphoïde. Les autorités constatent cette année une recrudescence inquiétante de ces deux maladies et l'on signalait du 8 au 15 juillet, 32 cas de typhoïde et de paratyphoïde, contre 15 cas durant la période correspondante de l'année dernière.

Les services sanitaires font ce qu'ils peuvent pour enrayer la marche de ce redoutable fléau. Les mesures prises s'avèrent cependant insuffisantes. Il faut une fois pour toutes, établir les causes de la propagation de ces épidémies et apporter à la situation les remèdes qu'elle comporte. Il y a quelques années, on avait attribué l'épidémie de typhoïde à certains égouts se déversant sur les plages de Ramleh ; on a également parlé, en son temps de la glace que des chimistes avaient considérée comme contaminée. Mais rien de catégorique n'a été encore établi et il est à craindre, tant que cette redoutable question n'aura pas reçu de solution, que les années à venir ne nous réservent encore de fâcheuses surprises...

Les dernières recherches scientifiques ont prouvé que le lait s'il n'est pas traité avec tous les soins nécessaires, constitue rapidement un des milieux les plus favorables au développement des microbes de la typhoïde et de la paratyphoïde.

Une visite à la Mandara Farm.



Entrée principale de la Mandara Farm.

Le lait, en ces temps de chaleur, n'est-il pas la boisson rêvée à la fois la plus saine et la plus rafraîchissante ?

Une innovation opportune.

Pour les bébés surtout, l'innovation de la Mandara Farm constitue un avantage inappréciable. Le lait de bufflesse étant trop gras, l'installation faite d'après les expériences les plus récentes de la Suisse, permet d'obtenir un lait classifié à 3.5 0/0 de crème qui offre toute garantie et permettra désormais aux mamans qui ne peuvent nourrir elles-mêmes leurs enfants, de ne plus connaître les inquiétudes et les armoises que tant d'autres ont connues.

L'on voit donc que la création de la Mandara Farm, non seulement répond à une nécessité pressante, mais que son importance au point de vue hygiène et puériculture ne saurait être mise en doute. Il importe que tous ceux qui s'intéressent à leur santé et à celle de ceux qui leur sont chers, tâchent de bénéficier d'une initiative qui fait le plus grand honneur à celui à qui en revient tout le mérite.

La Mandara Farm invite d'ailleurs cordialement chacun à visiter ses installations. Les visiteurs pourront être assurés du meilleur accueil ; nous sommes persuadés quant à nous qu'ils ne regretteront pas leur visite et que les plus sceptiques sortiront de la Mandara Farm émerveillés et convaincus.



Pesage, filtrage et transmission du lait à l'aide de la pompe au pasteurisateur.

Un danger public.

Or, qu'en est-il à Alexandrie ? Depuis une année ou deux, aux grandes laiteries ou à la fellahine trayant sa gamousse à la porte même des maisons, s'est substituée une multitude de vendeurs ayant chacun quelques clients auxquels ils livrent le lait à domicile ; ces vendeurs indigènes que vous rencontrez, portant accrochés au guidon de leur bicyclette, quelques bidons de lait. La plupart achètent leur lait dans la banlieue d'Alexandrie, dans des fermes ne possédant pas d'eau soumise au contrôle de la ville. Suivez-les, si vous en avez le loisir. Vous serez bien vite édifiés. Sans parler même du manque absolu de propreté et de l'ignorance des principes d'hygiène la plus élémentaire de ceux qui fournissent le lait en question, vous verrez ces vendeurs laver leurs ustensiles, à même l'eau du canal et beaucoup d'entre eux n'hésitent pas à compléter à l'aide de cette eau con-

taminée et polluée, le contenu de leurs bidons.

Nous sommes persuadés que ces pratiques courantes sont pour une bonne part dans la recrudescence de typhoïde constatée dans notre ville, et nous sommes certains que si les pouvoirs publics chargés de veiller à l'hygiène de notre population, veulent bien prêter attention au danger que nous leur signalons, ils feront des découvertes dont ils sauront, nous en sommes persuadés, faire leur profit, pour le plus grand bien de la communauté.

L'industrie laitière en Egypte.

L'industrie laitière a toujours été une des industries nationales de la Suisse. Cette industrie a été portée dans notre pays au plus haut point de perfectionnement, tant au point de vue de l'hygiène qu'au point de vue scientifique.

C'est en s'inspirant de ces principes et des méthodes les plus modernes, qu'un de nos compatriotes Mr. J. Landert a créé la Mandara Farm. Rien n'a été ménagé pour que cet établissement puisse rivaliser avec les établissements similaires les mieux installés de la Suisse. Il constitue en Egypte une innovation grosse d'importance qui marque pour l'hygiène publique d'une ville comme celle d'Alexandrie, un immense progrès.

Une visite à la «Mandara Farm».

Visitons la Mandara Farm. Elle en vaut la peine. Remarquons en passant que le propriétaire ainsi que sa famille, vivent à demeure dans la maison de maître d'une si belle simplicité de ligne et qu'il assume lui-même personnellement la surveillance et la direction de sa ferme. Mais voyons la ferme proprement dite et ses dépendances. Des bâtiments neufs, une propreté méticuleuse partout, l'air et l'eau à profusion. Dans de vastes écuries, un bétail sélectionné, visité régulièrement par le vétérinaire et bénéficiant d'un fourrage spécial.

Aussitôt qu'une vache est traitée, le lait est immédiatement transporté dans la salle de pasteurisation. Cette dernière toute tapissée de faïence blanche est un véritable laboratoire. Seuls, y travaillent le laitier et ses aides. Chaque seau de lait est aussitôt pesé afin de contrôler la production de chaque vache, puis on le déverse dans une chaudière où il est porté à la température déterminée de 85°. Il subit de ce fait sans être bouilli une pasteurisation de quelques secondes pour être immédiatement ramené à 4° au-dessus de zéro. Sans qu'aucune main ne le manipule, il est ensuite mis en bouteilles au moyen d'un emplisseur automatique. Chaque bouteille est, à l'instant même, cachetée à un bouchon métallique qui la ferme hermétiquement. Le lait est ensuite transporté dans une chambre frigorifique en attendant l'heure de la distribution.

L'installation du lavage des bouteilles et des récipients méritent une mention spéciale. Une machine perfectionnée brosse intérieurement et extérieurement bouteilles et bidons qui sont en outre stérilisés par des jets de vapeur brûlante.

La beurrerie.

La beurrerie est non moins intéressante. Elle témoigne du même souci de propreté rigoureuse. Des barattes modernes travaillent le beurre sans aucune inter-

vention manuelle. La crème servant à la fabrication du beurre est également pasteurisée et traitée avec des ferments lactiques spéciaux qui donnent au beurre, son arôme, sa fraîcheur et garantissent sa conservation.

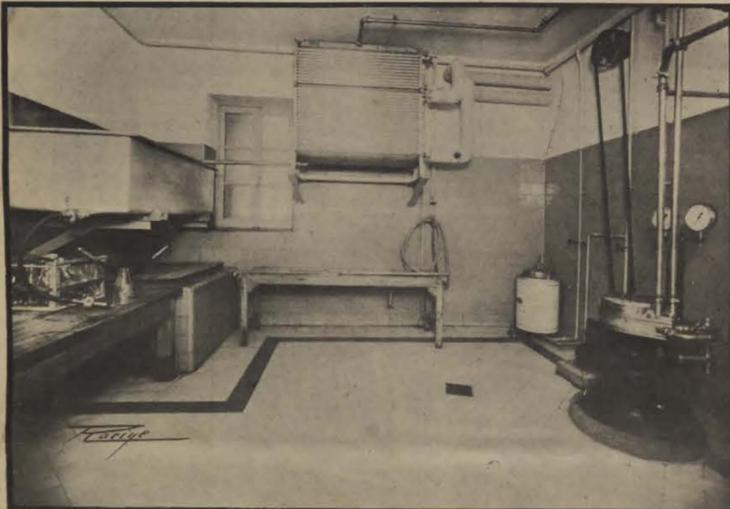
Une machine découpe automatiquement la motte de beurre obtenue, lui donnant la forme et le poids voulu. Chaque morceau est enveloppé dans un papier parchemin spécial et conservé ensuite dans les chambres frigorifiques installées à cette intention.

Les avantages d'un pareil établissement sont trop évidents pour que nous nous y arrêtions et il est certain que l'installation de la Mandara Farm constitue pour l'hygiène d'Alexandrie, un bienfait de tout premier ordre.

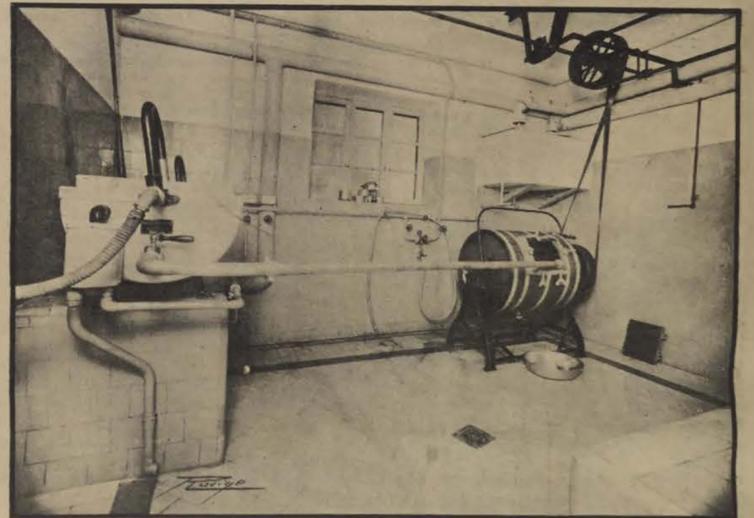
Le lait pour être consommé en toute tranquillité, n'a plus besoin d'être bouilli. Il peut être simplement porté à la température désirée et les vitamines qu'il contient sont ainsi respectées.



Le lavage des bouteilles à l'eau chaude et à la vapeur.



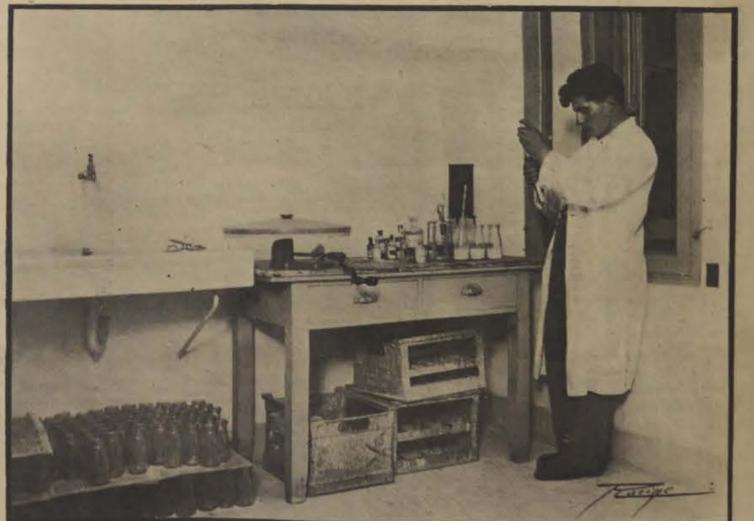
Pasteurisateur, réfrigérant, bassin accumulateur et remplisseur de bouteilles.



Maturateur de crème et baratte mécanique.



Le découpage et pesage du beurre.



Le laboratoire d'analyses.

buvez du lait frais vous donnant toute garantie.